

## place aux députés

# Rivest convient que le pouvoir a ses limites

L'Assemblée nationale ayant repris ses travaux, LE SOLEIL reprend lui aussi sa série d'entretiens avec des députés de l'Est du Québec, qui avait été interrompue au moment du référendum. Cette semaine, place au député de Jean-Talon, M. Jean-Claude Rivest.

par Michel DAVID

"Quand tu deviens député, tu te rends compte que les beaux systèmes fabriqués par les technocrates ont des résonances très concrètes pour les individus."

Celui qui parle ainsi des beaux systèmes le fait en connaissance de cause, lui qui en a élaboré ou critiqué pendant une douzaine d'années. Car à 37 ans, Jean-Claude Rivest est peut-être un jeune député, mais c'est loin d'être un néophyte en matière de politique.

Dès qu'il sort de la faculté de droit de l'université de Montréal, M. Jean Lesage, alors chef de l'opposition, lui demande d'entrer à son cabinet. Treize ans plus tard, il conserve d'ailleurs une très grande admiration pour son premier patron.

Nous sommes en 1967 et le gouvernement de l'Union nationale est alors dirigé par M. Daniel Johnson. Sa spécialisation en droit public destine tout naturellement le jeune avocat au rôle de critique des projets de loi.

En 1970, les libéraux maintenant dirigés par Robert Bourassa reprennent le pouvoir. Jean-Claude Rivest ne critique plus les projets de loi, c'est lui qui les conçoit. Après la défaite de 1976, il demeure attaché au chef intérimaire du parti, M. Gérard-D. Lévesque, jusqu'à son élection

comme député de Jean-Talon aux partielles du 30 avril 1979.

Tout cela sent évidemment le technocrate à plein nez. Après le 30 avril, le jeune mandarin allait toutefois apprendre que la politique n'est pas faite seulement de modèles abstraits et de plans quinquennaux.

### L'envers de la médaille

"Quand tu travailles dans le cabinet d'un ministre, tu peux bien élaborer un projet de loi pour favoriser la construction de HLM. Mais quand tu es député et que tu es pris dans ton bureau avec une personne qui a besoin d'un logement, c'est pas la même chose."

"Lui a besoin d'un logement, moi je connais les contraintes budgétaires et le nombre de places disponibles. Mon problème dans Jean-Talon, c'est qu'il y a dix ou quinze demandes pour une place. C'est ça être député."

"Même chose quand un gars de 45 ou 50 ans vient te voir parce qu'il a perdu son emploi. Comme je connais pas mal de gens dans la région, je peux parfois le recommander, mais ce n'est pas moi qui vais l'engager."

C'est à l'exercer qu'on connaît les limites du pouvoir. "Le langage des politiciens charrie beaucoup d'idées — liberté, égalité, prospérité — auxquels ils ne sont pas capables de répondre. Et ça on s'en rend compte tous les jours dans notre rôle de député. Surtout que dans notre société, le pouvoir est très diffus, en ce sens qu'il est partagé entre plusieurs intervenants: divers paliers de gouvernement, entreprises, syndicats, etc."

Ultimement, les gou-

vernements doivent payer pour cette incapacité de répondre aux besoins qu'ils ont fait naître.

"L'économie était un peu la marque de commerce du gouvernement Bourassa et dans l'esprit des gens, l'économie c'est la création d'emplois. La crise de l'énergie à partir de 1973, la récession et le chômage ont créé beaucoup de mécontentement. Si bien que je comprends le choix qu'ont fait les électeurs en 1976. Le même problème se pose actuellement pour le Parti québécois. Malgré tous ses efforts, la situation économique est toujours aussi vivement ressentie."

### Robert, Raymond, Claude et les autres

Etre député, c'est aussi être attaché à un parti. Pour Jean-Claude Rivest, l'insertion a été particulièrement délicate. Grand ami de Robert Bourassa, il était aussi un des proches de Raymond Garneau, député sortant de Jean-Talon, contre lequel Claude Ryan venait d'emporter la chefferie du Parti libéral.

"C'est sûr qu'au début, M. Ryan éprouvait certaines réserves à mon endroit. Il avait été élu pour renouveler le parti et, dans son esprit, je ne représentais sans doute pas ce renouvellement. Nous en avons discuté très franchement à plusieurs reprises et je crois l'avoir convaincu que je pouvais refaire l'unité du parti dans le comté."

"Au début de la campagne dans Jean-Talon, ça n'a pas été facile. Il y avait beaucoup de tiraillements. Les gens ne se parlaient pas. Mais avec le défi posé par les partielles et surtout avec les résultats que nous avons obtenus, les choses se sont replacées."

Aujourd'hui, Jean-Claude Rivest est très fier de son association de comté. La dernière campagne de financement a rapporté \$90,000 dans Jean-Talon, la meilleure performance au Québec après Westmount. "Même Claude Morin dans Louis-Hébert n'a pas réussi à en faire autant. Et pendant le référendum, près de tiers des effectifs du comté du NON de tout l'Est du Québec étaient des citoyens du comté."

Le député de Jean-Talon se veut également très présent à l'intérieur du caucus libéral et à l'Assemblée nationale. Il est le critique de son parti en matière de communications, d'affaires culturelles, de loisirs et de sports. Vu son expérience des conférences constitutionnelles, il fait également partie du comité chargé de définir la position libérale sur cette délicate question. Sur le terrain, il est actuellement très actif dans la campagne pour l'élection partielle dans Mégantic-Compton.

### Un grain de sel

Bien qu'il ait passé toute sa vie active en politique — ou peut-être à cause de cela — Jean-Claude Rivest ne prend pas la politique trop au sérieux.

"J'ai tendance à prendre avec un grain de sel les psychodrames de la vie politique, les jeux parlementaires ou les articles de journaux. Je ne prends jamais à la légère une situation douloureusement vécue par quelqu'un, mais quand je vois un député faire des sparages, je ne peux pas m'empêcher de faire de l'ironie."

"Au fond, je suis assez sceptique face au milieu politique."



Le Soleil, Jacques Deschênes

Jean-Claude Rivest, député de Jean-Talon: "Quand on devient député, on se rend compte que les beaux systèmes fabriqués par les technocrates ont des résonances très concrètes pour les individus."

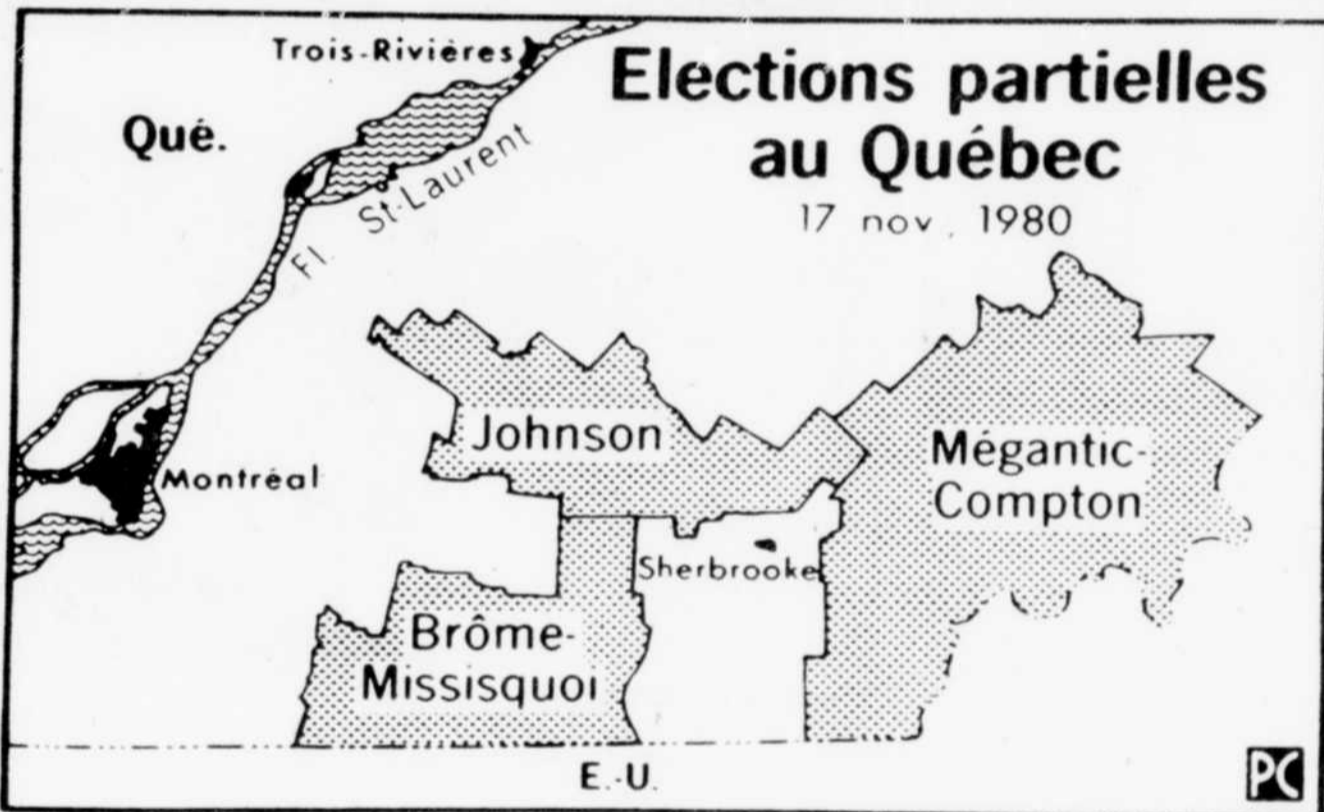
# Derniers jours avant les partielles du 17 Lévesque attaque durement les libéraux

(D'après PC) — Le premier ministre René Lévesque a lancé ce week-end des attaques très dures contre les libéraux au cours des dernières grandes assemblées qui précèdent les élections partielles du 17 novembre dans quatre comtés du Québec.

Hier, à Acton Vale dans la circonscription de Johnson, M. Lévesque a dénoncé encore le raptatriement unilatéral de la constitution en parlant de la trahison des Québécois qui représentent 75 circonscriptions québécoises à Ottawa en disant "qu'on n'est jamais si bien trahi que par nous-mêmes".

Mais, le chef du PQ a surtout évoqué avec une vigueur inégalée la résurgence du tripartisme dans la vie politique québécoise qui ne pourrait manquer de suivre l'élection d'un gouvernement libéral. "La vieille gang est toujours là", a-t-il dit. M. Lévesque a décrit Claude Ryan comme un "mélange d'impuissance et d'autoritarisme" et son candidat dans Johnson, M. Pierre Paradis, un avocat, comme un "exploiteur".

Le premier ministre décrivait ensuite les mœurs politiques libérales en citant la circonscription de Jean-Talon où, selon un article d'un quotidien montréalais, une petite clique gravite autour du député et n'attend que l'élection de Claude Ryan pour profiter des faveurs du



gouvernement, comme la présidente de l'association libérale qui a obtenu

des libéraux du temps une concession de Loto-Québec lui rapportant

\$1.6 million brut.

Au sujet des assemblées de mise

en candidature pour le choix d'un candidat libéral, M. Lévesque a soutenu que "c'est souvent devenu un concours de duchesses du carnaval, car elles sont ouvertes à n'importe quel vendeur de cartes".

"Je vous laisse imaginer, a souligné M. Lévesque, qu'un type qui a de l'argent peut distribuer des cartes (de membres du parti) qu'il a lui-même payées. On peut acheter une convention chez le PLQ et c'est arrivé."

Samedi, à Cowansville, M. Lévesque affirmait que le PLQ est noyé par "une clique de spéculateurs et de profiteurs".

### Le PLQ

Pour sa part, le chef du Parti libéral, M. Claude Ryan, lui aussi en tournée toute la fin de semaine en Estrie et à Montréal, a promis qu'une fois au pouvoir il éliminerait les interventions inutiles de l'Etat dans la vie des citoyens et des gouvernements municipaux.

Vendredi soir, à Dunham dans la circonscription de Brome-Missisquoi, il affirmait "qu'il n'est pas nécessaire que l'Etat se substitue sans cesse aux initiatives des personnes et des gouvernements régionaux" et qu'il croit que "le rôle d'un gouvernement est tout simplement d'as-

sister les gens en cas de besoin".

Hier, M. Ryan était dans la circonscription d'Outremont où il a pris la parole devant des représentants de la communauté arménienne disant que "nous devons respecter les minorités. Respecter le droit des minorités, c'est respecter réellement l'humanité".

Hier encore, M. Ryan devait aussi se rendre dans Johnson tandis que le chef péquiste visitait Outremont en soirée après son discours au virtuel dans la circonscription de Johnson.

### L'UN

Par ailleurs, le chef de l'Union nationale était lui aussi en campagne durant la fin de semaine. Il a tenu une assemblée dans Brome-Missisquoi hier où il a déclaré que les élections partielles du 17 novembre constitueront un verdict de vie ou de mort pour l'Union nationale. C'est un test pour l'avenir du parti parce que trois des quatre circonscriptions en jeu étaient détenues par des députés de l'UN. "Nous luttons d'arrachepied pour remporter ces trois circonscriptions, mais si on n'en gagne qu'une ou deux, ce sera quand même une grande victoire pour nous, a dit M. Le Moignan. L'Union nationale ne présente pas de candidat dans Outremont."

**BUREAUX A LOUER**  
Salle de montre et entrepôt chauffée. Superficie 3,800 pieds carrés. Stationnement facile.  
2073, rue Branly  
Sainte-Foy  
527-9745

**BOIS/MATERIAUX DE CONSTRUCTION**  
Faites-nous connaître vos quantités, nous vous ferons connaître nos prix.  
**BOMAT INC.**  
Expert en approvisionnement  
1212, ch. Industriel, Bémiers - 831-4848

**LA CAISSE POPULAIRE DE CHARLESBOURG**  
**AVIS DE CONVOCATION**  
Avis est, par les présentes, donné que l'assemblée générale annuelle des membres de La Caisse populaire de Charlesbourg se tiendra mardi, le 25 novembre 1980, à 19 h 30, à la salle civique de l'Hôtel de Ville de Charlesbourg.  
L'assemblée sera aussi appelée à se prononcer sur un projet de modification du règlement de régie interne de la Caisse concernant l'article soixante-cinq (65) relatif à la délégation par la commission de crédit de son pouvoir d'autoriser des prêts.  
Veuillez noter que, lors des élections, une candidature ne pourra être proposée à l'assemblée que si un préavis, signé par un membre et contresigné par le candidat, en a été donné dans les délais et selon les règles affichées à la Caisse.  
**J.-Paul Lapointe**  
secrétaire

**Mazzoli**  
**Une ligne de pensée**  
155 x 85  
85  
Un design Italien fabriqué au Québec  
Disponible au 9, rue Courcellette, Québec

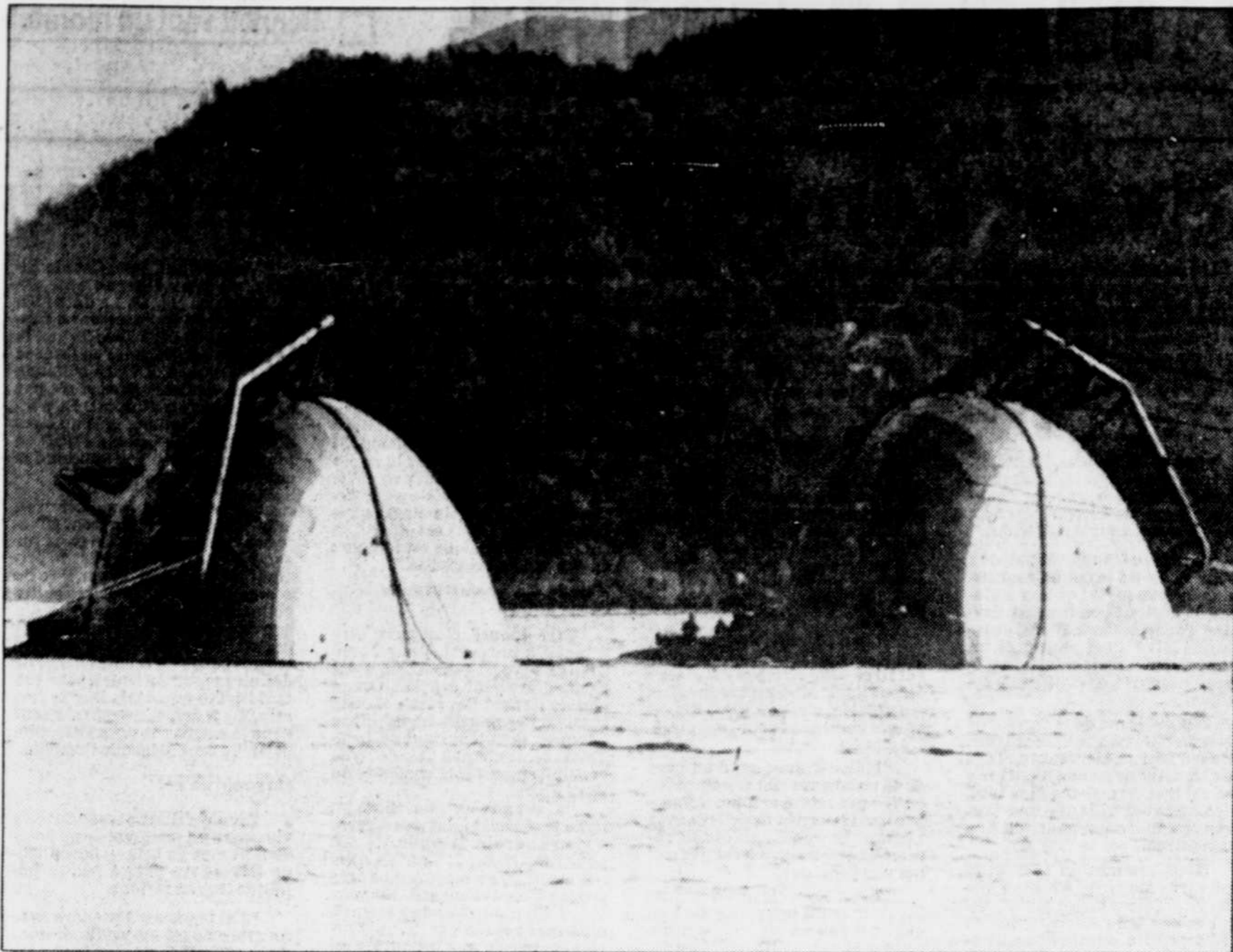
**Morin et Associés Courtiers inc. représentera le groupe**  
**trans-action** pour la région métropolitaine de Québec

Voir notre annonce-couleur samedi prochain le 15 novembre



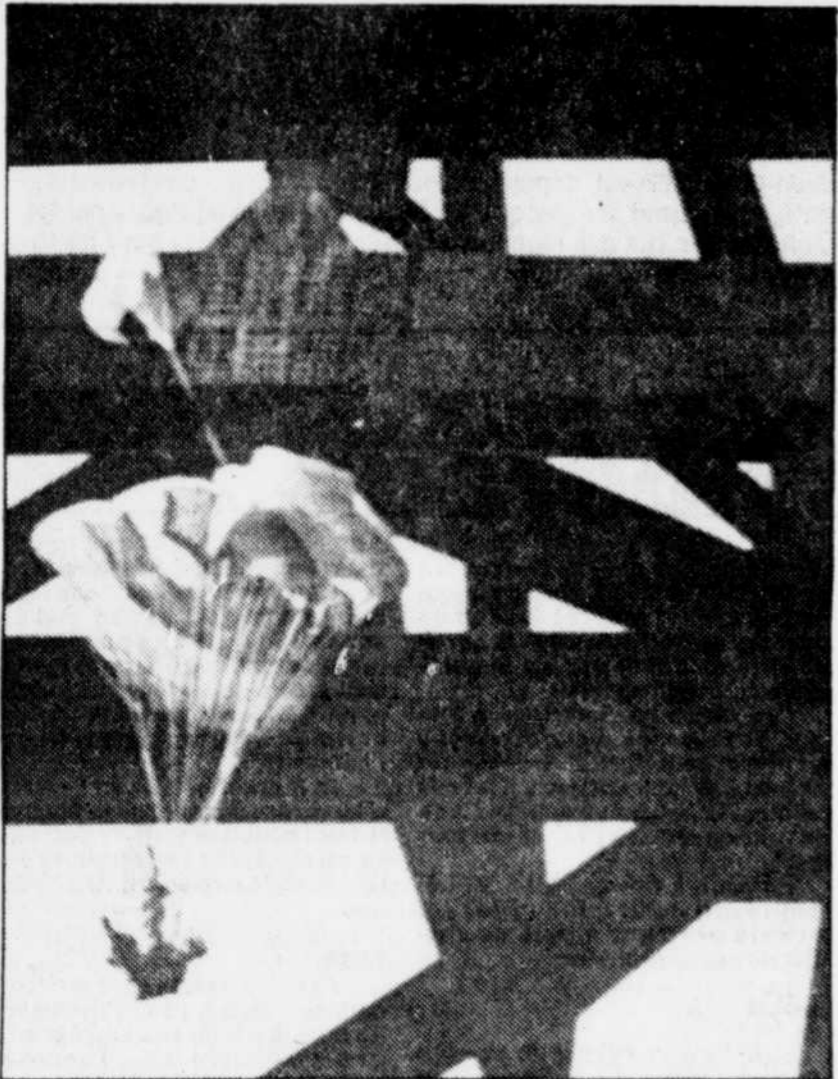
**La terre tremble encore**

Un mois après le séisme qui a dévasté la ville, un autre tremblement de terre a détruit un quartier de la ville d'El Asnam, en Algérie, causant des blessures à 36 personnes.



**Le monstre de la mer du Nord...**

Les deux pattes de la plate-forme hôtel Alexander Kielland qui a versé sens dessus dessous il y a plusieurs mois apparaissent hors des eaux alors qu'on tente depuis trois semaines de la remettre à l'endroit. L'Alexander Kielland accueillait à son bord les ouvriers des plate-formes de forage pétroliers en congé.



**Son parachute est pris**

Le parachutiste Ken Hamilton se débattait, samedi, pour démaîer les cordons de son parachute pris dans les poutres du nouveau pont de la rivière George à Anstead en Virginie occidentale. Hamilton s'est finalement écrasé sur les rochers 875 pieds sous le pont et on rapportait hier, qu'il était dans un état satisfaisant dans un hôpital des environs.



**Il y a 10 ans, de Gaulle**

L'amiral Philippe de Gaulle, à droite, fils du général de Gaulle, s'entretient avec un vétéran de la guerre de 1939-1945, devant l'énorme croix de Lorraine qui domine le petit village français de Colombey-les-Deux-Eglises. Une cérémonie à la mémoire du général y avait lieu hier, à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de sa mort.



**Mirage publicitaire**

Ce nouveau panneau publicitaire à trois dimensions a causé des embouteillages dans les rues d'Edmonton. Le truc: une alimentation continue en air garde l'appareil à l'horizontale, simulant parfaitement l'état de vol.



**Les jouets usagés sont populaires**

Il semble que l'achat et l'échange de jouets usagés deviennent de plus en plus populaires. On en est même rendu à créer des joujouthèques. L'affluence et l'intérêt ont été grands, en fin de semaine, aux deux marchés aux puces de jouets tenus au Cooprix de Sainte-Foy et à l'école Marguerite-d'Youville de Cap-Rouge.



**L'odyssée tire à sa fin**

Les Canadiens Garry Sowerby et Ken Langley, qui tentent de faire le tour du monde en voiture en 77 jours, sont accueillis hier, par un policier de Houston à leur arrivée sur le continent américain. Les deux aventuriers venus de Londres en avion, entreprennent à bord de leur Volvo la dernière portion de leur périple qui les ramènera à leur point de départ à Toronto avant la fin du mois.

# Profitez-en pour comparer les bulletins de nouvelles



**Yves Berthier**  
radio-télévision

Les conflits de travail qui paralysent présentement la production de Télé-Capitale Ltée, et la salle des nouvelles de Radio-Canada (Québec, Montréal, Rimouski), touchent particulièrement les téléspectateurs de notre région quant à l'information télévisée quotidienne. Plusieurs d'entre vous avez sans doute déjà décidé d'avoir vos nouvelles sur les canaux anglophones, car si on se limite strictement à la retransmission des nouvelles TVA par Télé-4, c'est plutôt maigre. C'est le temps de comparer les productions d'émissions d'information ou d'affaires publiques que les autres vous offrent par rapport à ce que vous étiez habitués de regarder.

## CBC et CTV

Prenez par exemple les deux réseaux canadiens-anglais, la CBC (Radio-Canada) et le réseau CTV (CFCE-TV, Montréal).

À la CBC, vous avez tous les soirs à 23h, THE NATIONAL, avec Knowlton Nash. Depuis toujours, le réseau anglais a privilégié l'information et les affaires publiques, alors qu'au réseau français les efforts vont plutôt du côté du divertissement.

De plus, à cause de la langue, la CBC a plus facilement accès aux informations étrangères.

En affaires publiques, vous avez les excellentes émissions "Newsmagazine", "The Watson Report" et "Marketplace", le pendant de "Consommateurs plus".

Par ailleurs, au réseau CTV, l'émission quotidienne provinciale PULSE, produite à Montréal, est reconnue depuis longtemps comme une des meilleures émissions d'information au Québec.

On a aussi THE CTV NATIONAL NEWS, à 23h, avec Lloyd Robertson et Harvey Kirck. Ce dernier réseau a été le premier en Amérique à avoir un correspondant permanent à Pékin.

## Approche différente

Depuis l'avènement de la télévision l'information a toujours été tirillée entre deux approches différentes quant à la façon de la présenter au petit écran.

Il y a celle qui veut que l'information télévisée soit avant tout visuelle, sinon on fait de la radio. C'est surtout l'approche américaine.

D'un autre côté, on considère que l'information doit d'abord être exacte, et que l'image est complémentaire.

Evidemment, la réalité n'est pas aussi simple ou si vous voulez aussi bien définie. Généralement, on essaie de donner à la partie visuelle autant d'importance qu'à la diffusion parlée de l'information.

Souvent les téléspectateurs ont reproché au réseau français de Radio-Canada de faire de la "télévision de chaises" ou "de têtes", par rapport à d'autres radiodiffuseurs qui font un effort particulier pour présenter des images vivantes aux bulletins de nouvelles.

À Radio-Canada, la direction de l'information s'est toujours défendue avec vigueur de présenter des bulletins ennuyants ajoutant cependant qu'il n'est pas question de faire de l'image pour l'image si l'information ne s'y prête pas. L'important doit être la nouvelle elle-même.

Ces temps-ci, vous avez donc le loisir de regarder ce que font les autres et de comparer les différentes télévisions.

Profitez-en!

## Un bon dossier pourtant

Les responsables de la programmation de Radio-Québec s'expliquent difficilement le manque d'intérêt des téléspectateurs pour son émission d'affaires publiques l'OBJECTIF, avec Simon Durivage.

La saison dernière, alors que la formule faisait appel à deux

journalistes qui se relayaient à tour de rôle en studio avec Durivage, Marie-Hélène Poirier et Gilles Gougeon, l'émission avait connu également des difficultés de cotes d'écoute par rapport aux deux autres émissions du réseau "Les Lundis de Pierre Nadeau" et "Droit de parole".

On a d'abord changé la journée de diffusion de l'émission, puis cette saison, l'animateur est seul en studio avec on des invités qui discutent du dossier préparé par Gilles Gougeon.

Prenez le sujet de l'émission d'hier soir: Les services d'urgence dans les hôpitaux.

C'est un sujet très actuel qui touche beaucoup de citoyens. Le dossier télévisuel préparé par l'équipe et Gougeon était très bien fait et démontrait surtout de façon dramatique, mais exacte la situation grave qui existe dans la région de Montréal.

Les documents filmés étaient saisissants, la recherche bien faite. On apprenait là que la situation est particulièrement chaotique à Montréal, mais ailleurs dans la province, il semble que les services d'urgence soient adéquats et fonctionnent mieux.

Voilà déjà un problème qui peut affecter l'intérêt du téléspectateur. Le dossier de l'OBJECTIF conclut que les services de la métropole sont inadéquats, mais je serais porté à croire qu'une situation similaire existe à Québec. Malheureusement, on ne semble pas avoir fait de recherche de ce côté-là.

Si un tiers de la population du Québec demeure à Montréal, le reste n'avait donc pas d'intérêt particulier à savoir ce qui s'y passe.

Le dossier n'était pas d'intérêt "national".

Second point: les invités en studio.

Les deux autres émissions de Radio-Québec sur les affaires publiques sont en train de prouver que les téléspectateurs préfèrent cette nouvelle formule du public impliqué en studio dans l'émission.

À l'OBJECTIF, il n'y a pas de public, et qui plus est, comme hier soir l'a démontré, l'animateur réussit difficilement à faire parler des invités qui ont appris leurs réponses par cœur et qui s'en tiennent à répéter leur salade sans admettre leurs responsabilités ou proposer des solutions.

## voir et entendre

Prenez votre temps pour souper, votre soirée de télévision peut commencer seulement à 19h30 ce soir avec C'EST ARRIVÉ A HOLLYWOOD, à Radio-Québec (câble 8, canal 15). Cette semaine, "Le monde imaginaire", une rétrospective des grandes oeuvres de science-fiction, dont "Star Wars" et "The Day the World Stood Still".

À la même heure, si vous préférez de l'information, il y a l'excellent MACNEIL-LEHRER REPORT, analyse quotidienne de l'actualité. C'est au réseau PBS, poste WCFE-TV (câble 20, canal 57).

Puis à 20h, deux émissions au choix. La première au réseau CBS (câble 7, canal 3), THE CHAMP, de Franco Zeffirelli, avec John Voight et le jeune Ricky Schroeder.

Par ailleurs, au réseau PBS, THE SHAKESPEARE PLAYS présente la première américaine de HAMLET, avec Derek Jacobi dans le rôle titre, et Claire Bloom, Patrick Stewart, Lalla Ward et Eric Porter.

À 20h30, à Radio-Canada (câble 6, canal 11), première de deux parties de la mini-série américaine réalisée en 1978, LES IMMIGRANTS, avec Stephen Macht, Sharon Gless.

À Radio-Québec, un autre LUNDI DE PIERRE NADEAU. Cette semaine, LE DROIT DE GREVE DANS LE SECTEUR PUBLIC. Les invités en studio qui discuteront avec Nadeau et répondront aux questions du public: Robert Gaulin, prés. CEQ, Norbert Rodrigue, prés. CSN, Michel Pagé, député libéral de Portneuf et Guy Chevrette, député péquiste de Joliette-Montcalm.

## À la radio

CKRL-FM (89.1), LE MEILLEUR DES MONDES. Ce soir, histoire des prix Nobel de sciences, dossier sur l'attribution des subventions à la recherche au Canada et 10<sup>e</sup> anniversaire du groupe interuniversitaire de recherches océanographiques du Québec.

CBV-FM (95.3), ESCALES. "L'année du chat", de Louise Darios, avec Jacques Lavallée, Louise Matteau, Roland Galamet, etc.

20h: CBV-FM, CONCERTS EUROPEENS. Festival d'été de Dubrovnik, Rudolf Kirksny, p. oeuvre de Schubert, Beethoven, Ravel, Janacek et Chopin.

Mardi, 14h: CKRL-FM, LE SYNDICALISME. Organisation syndicale, syndicalisation et difficultés avec 67 pour 100 de non syndiqués.

## musique

# De la musique plein les yeux

**ASSOCIATION DE MUSIQUE ACTUELLE** — Programme: "Lied pour cor" de Jacques Hétu; "Je me rappelle de cette soirée-là chez les Bach" de Bernard Bonnier; "Variations (On Variations/On Variations)" de Udo Kasemets; "Penetrations VII" d'Alcides Lanza; "Accorps" de Marie et Pierre Genest. À l'Institut canadien, vendredi.

Dans la publicité de son concert de vendredi, à l'Institut canadien — le premier de sa présente saison —, l'Association de musique actuelle promettait à son public de lui en "mettre plein les yeux".

Chose promise, chose due! Au point même que l'élément visuel a primé en valeur sur la musique lors de cette audition.

Quand le rideau s'est ouvert en début de soirée, on a pu voir la scène de l'Institut canadien "meublée" comme pour une pièce de théâtre; avec ses fauteuils, sa lampe, sa cage d'oiseaux, ses cadres, etc. Ce décor scénique devait servir d'"environnement" à "Je me rappelle de cette soirée-là chez les Bach" du Québécois Bernard Bonnier, écrit pour clavecin amplifié et une danseuse et donné en première vendredi.

Au-travers tous ces objets, Geneviève Pépin (la danseuse) se déplaçait et évoquait une sensualité sensée émaner, sans doute, de la musique interprétée au clavecin par Marie Roy. Idées musicales qui puissent, à n'en pas douter, à même une certaine école américaine dont Philip Glass est le principal protagoniste.

Bernard Bonnier reprend là le procédé qui fait se répéter inlassablement le même groupe de notes, sur le même rythme, pour enfin modifier très légèrement cette figure harmonique et passer à la suivante; et ainsi de suite. Ces blocs sonores répétitifs peuvent, paraît-il, créer une forme d'envoûtement, de nirvâne; pour ma part, ils finissent vite par m'embêter royalement.

Les "Variations" du Torontois Udo Kasemets, pour voix et percussions, reprennent, elles, la forme

du canon. Mais avec la particularité qu'une bande magnétique répète ce que les interprètes ont d'abord chanté et joué "live". L'humain se mêlant à la machine, si l'on veut.

Assise et immobile, Meg Sheppard apporte à cette oeuvre sa voix prenante, à laquelle elle ajoutera une forte présence dans "Penetrations VII" du Montréalais Alcides Lanza.

Après qu'un faisceau lumineux accompagné de musique "spatiale" eut "repéré" la chanteuse, celle-ci viendra murmurer, psalmodier une mélodie toute simple, ensuite chanter ce qui pourrait être une mélodie de folklore d'Amérique du Sud, et voir enfin sa voix perdue dans l'indifférence et les rumeurs de la foule (provenant de bandes évidemment).

Grâce principalement à Meg Sheppard et à son éloquent engagement dramatique, la partition de Lanza rejoint vite l'auditeur-spectateur et ne le lâche pas de toute sa durée.

Le concert se terminait avec la création de "Accorps" de Marie et Pierre Genest, de Québec. Cet exercice chorégraphique en trois phrases, pour quatre danseurs (Marie Genest, Christine Larochelle, Michelle Methot et Pierre Blanchette) et quatre synthétiseurs, se veut une illustration sonore du mouvement, plutôt que l'inverse.

Au début, cette relation gestuelle (bien difficile de parler de musique ici) pique l'intérêt par sa justesse. Puis les mouvements deviennent moins expressifs et prennent plutôt l'allure d'ébats, ou encore, quand ils se veulent plus "dancés" que "descriptifs", leur manque d'invention et de rigueur se fait apparent.

Le programme de ce concert de l'AMAQ devait également comprendre la "Sonate pour cor seul" de Boujanovski. Indisposé, Robert Brunner, son interprète, n'a toutefois pu la jouer et s'en est tenu au "Lied pour cor" de Jacques Hétu, ou, effectivement, il n'a pas paru en pleine possession de ses moyens.

Marc Samson

## télé-horaire

Local	Câble	Câble	Convertisseur
(4) Québec CFCE-TV (5) Québec CKMI-TV (11) Québec CBVT (15) Radio-Québec CIVQ	(4) Québec CFCE-TV diffusé au 2 (5) Québec CKMI-TV diffusé au 3 (11) Québec CBVT diffusé au 6 (3) WCAX-TV Burlington (CBS) diffusé au 7 (9) CNL Cablevision Nat. Ltée (division de Quebec)	(12) Montréal CFCE-TV (CTV) Radio-Québec CIVQ diffusé au 8 (22) Burlington WEZE-TV (ABC) diffusé au 13 (99) Télévision Française au Québec diffusé au 10	(5P) Plattsburgh WPTZ-TV (NBC) diffusé au 17 (7) Sherbrooke CHLT-TV diffusé au 18 (8) Trois-Rivières CHEM-TV diffusé au 24 (9) Sherbrooke CKSH-TV diffusé au 21 (13) Trois-Rivières CKTM-TV diffusé au 19

**lundi**

N.B. Les émissions locales à Télé-4 sont inscrites sous toute réserve et sujettes à changement.

18h00  
3 Channel 3 News Hour  
4 Le 10 vous informe  
5 The City at Six  
5p-22 News  
7 Informa bloc  
8 Le régional  
11 La vie secrète des animaux  
12 Pulse  
99 Midi Première  
R-Q. Passe-partout  
18h15  
7 Sports et météo  
18h25  
9 Le 9 vous informe  
13 Le 13 vous informe  
11 Nouvelles du sport  
18h30  
4-7-8 La petite maison dans la prairie  
22 Let's Go to the Races  
99 Des chiffres et des lettres  
R-Q. La montagne de feu: "Initiation" avec Jan Narrev, Paul Arregh et Rachel Weston. — Le petit groupe décide enfin d'adopter Sarah, alors que Sir Charles poursuit ses démarches en vue d'acquiescer le lopin de terre du boucher.  
18h34  
11 Actualités matinales  
18h00  
5p Barney Miller  
11 Québec-Magazine. — L'auteur-compositeur-interprète Claire Gauthier offre une chanson, un délégué du Théâtre de La Bordée" parle de la pièce "Ben, voyons donc, ma tante!"  
12 M.A.S.H.  
22 Bonanza  
99 Aujourd'hui Madame — "Des auteurs face à leurs lectrices".  
R-Q. Au jour le jour: "Les services" avec Patricia Nolin, Gilbert Sicotte et Mario Verdon. — Un locataire démolit. Le concierge lui propose ses services.  
19h30  
3 Family Feud  
4-7-8 Ciné-Choix: "Qui a tué son mari?". E.U. 1978.  
5 Upatours  
5p M.A.S.H.  
9-13 Lautrec '81. Anim.: Donald Lautrec.  
11 Génies en herbe  
12 Circus  
R-Q. C'est arrivé à Hollywood: "Le monde imaginaire". — Les grandes oeuvres de science-fiction.  
20h00  
3 Special Movie Presentation: "The Champ". E.U. 1979.  
5 Superspecial: "Red Skelton's Funny Faces". — Des artistes de classe tels que "Shields and Yarnell", Yacov Novy, Keith Berger et Mummenchanz, se joignent à Red Skelton pour rendre hommage à cet art qu'est la pantomime.  
5p The Little House on the Prairie  
9-11-13 Du tac au tac: "La plume en or". — Mario, à la recherche de sa plume en or récemment reçue en cadeau, accuse un "client" de Catherine, un ex-détenu auteur d'un vol à main armée.  
12 Bizarre  
22 That's Incredible  
99 Arcana: Connaissance de la musique: "Edgar Varèse: sa vie, son oeuvre (1ère de 2)".  
R-Q. Visage: "Louis Boudreau!". — Ce violoneux parle de sa carrière.  
20h30  
4-7-8 Ciné-Choix: "Le droit de grève dans le secteur public". — Inv. M. Robert Gaulin, président de la CEQ — Norbert Rodrigue, prés. de la CSN — Michel Pagé, député libéral de Portneuf — Guy Chevrette, député péquiste de Montcalm.  
21h00  
5 M.A.S.H.  
5p-12 Monday Movie: "Ice Castles". E.U. 1978.  
22 Football  
99 La grande cocotte — Chef invité: Michel Gaudreault. Recette du jour: Coquille St-Jacques en coque selon Didier Odile.  
21h30  
4-7-8 Michel Jasmin. Coanim.: Pauline Julien — Inv.: Jacques Blais, chanteur, Melody Pearson — Cardinal Paul-Emile Léger — Réal Giguère et le Great Revue.  
5 Front Page Challenge  
99 Télé-Foot  
R-Q. Neuf et demi: "Mon coeur d'animal". — La présence des animaux dans notre imaginaire.  
22h00  
5 Newsmagazine



Melody Pearson rend visite à Michel Jasmin dans le cadre de son émission.

5p The Phil Donahue Show  
9-11-13 En mouvement  
12 Romper Room  
22 PTL Club  
09h15  
12 The Friendly Giant  
9-11-13 Les 100 tours de Centour  
09h30  
7-8 Votre amie Suzanne. Les compagnons verts — Les oncles cas — A portée d'enfants — Nos racines québécoises.  
5 Québec School Telecasts  
9-11-13 Animagerie  
12 What's Cooking  
99 Les quat'z amis  
09h45  
9-11-13 Virginie  
10h00  
5 Mr. Dressup  
5p Las Vegas Gambit  
9-11-13 Passe-partout  
12 The New Ed Allen Show  
22 The Edge of Night  
R-Q. Le marché aux images  
10h15  
99 La preuve par treize  
10h30  
3 Alice  
5-9-11-13 Le jour du Souvenir / Remembrance Day Service (special).  
Du Cénotaphe d'Ottawa, cérémonie rendant hommage aux soldats morts lors de la Première Guerre mondiale. Inv.: M. Jean-Victor Allard, commandant de l'Armée Canadienne et général à la retraite.  
5p Blockbusters  
12 The Community  
22 Bewitched  
99 Midi Première  
11h00  
3 The Price is Right  
4 Franck Dédié  
5 Wheel of Fortune  
7-8 Sans détour  
12 Looking Good, Feeling Fine  
99 Des chiffres et des lettres  
R-Q. Réadalong  
11h10  
R-Q. Think About  
11h20  
R-Q. Write on!  
11h30  
5 Camera Twelve  
5p PassWord Plus  
7-8 Les petits bons-hommes  
9 L'homme-araignée  
11-12 Heidi  
12 Rocket Robin Hood  
99 Aujourd'hui Madame  
R-Q. Parlez-moi  
11h45  
7-8 Les sa-tellipoppettes  
11h55  
9 A la ferme  
12h00  
3 12 O'Clock News & Weather  
5 Coronation Street  
5p Card Sharks  
9-11-13 Gustave perturbe la circulation  
12 The Flintstones  
12 Family Feud  
R-Q. N'ajustez pas votre appareil  
12h05  
9-11-13 Midi Plus  
12h10  
3 Across the Fence  
12h15  
4-8 Nouvelles  
7 Les petits bonshommes  
12h30  
3 Search for Tomorrow



"Les Immigrants", dont la première partie est présentée, ce soir, à 20h30, dans le cadre de Télé-Sélection.

**mardi**

06h00  
12 University of the Air  
22 PTL Club  
06h30  
3 Sunrise Semester  
12 Morning Exercises  
06h55  
5p American Trails  
07h00  
12 Pulse  
5p Today  
12 Canada A.M.  
22 Good Morning America  
07h10  
9 Heidi  
07h20  
13 L'homme-araignée  
07h30  
4-7-8 Les petits bons-hommes  
07h40  
9 Ala ferme  
07h45  
9 Quoi de 9  
12 Bonjour  
08h00  
3 Captain Kangaroo  
4-7-8 Première Heure avec Yves Corbeil  
08h00  
3 The John Davidson Show  
4-7-8 A la bonne franquette — Jacques Lepage — Recette: Moules à la crème

**les films**

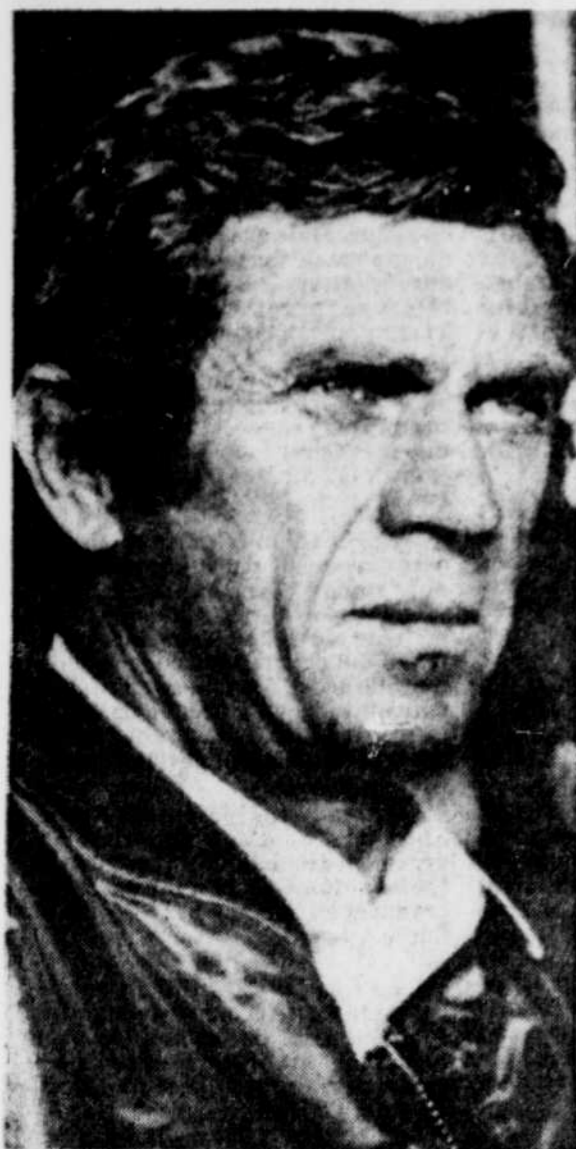
**lundi**

19h30  
4-7-8 Ciné-Choix: (4) "Qui a tué son mari?". E.U. 1978. Comédie policière de L. Johnson avec Farrah Fawcett-Majors, Jeff Bridges et John Glover. — Le mari d'une jeune femme qui a un vendeur poursuit de ses attentions est trouvé assassiné.  
23h25  
4-8 Ciné-Détente: (6) "L'horrible invasion". E.U. 1975. Drame d'horreur de W. Rebane avec Steve Brodie, Barbara Hale et Alan Hale Jr. — Des araignées géantes sèment la terreur dans une région du Texas.  
7 Film-O-7: (6) "Cerucuil de plomb pour une jeunesse dorée". All. 1973. Drame policier de J. Roland avec Herbert Flosschman, Henry Silva et Horst Janson. — Le fils et la fille de deux chefs de mafia en guerre, s'oprennent l'un de l'autre.  
23h30  
13 Ciné-Soir: (4) "Alerte aux Indes". G.-B. 1938. Aventures de Z. Korda avec Sabu, Roger Livesey et Raymond Massey. — Un régiment anglais des Indes sauve un jeune prince des menées meurtrières d'un oncle ambitieux.  
23h40  
9 Ciné-Soir: (5) "La brigade des cow-boys". E.U. 1967. Drame de guerre de W. Hale avec James Caan, Michael Sarrazin et Michael Burns. — Sept jeunes gaudillards du Texas s'en viennent combattre dans les rangs de l'armée confédérée.  
24h00  
9-12 Monday Movie: (4) "Ice Castles". E.U. 1978. Drame sentimental de D. Wrye avec Lynn-Holly Johnson, Robby Benson et Colleen Dewhurst. —

**mardi**

12h30  
4-7-8 Ciné-Quiz: (5) "Un fic voit rouge". It. 1975. Drame policier de S. Massi avec Franco Gasparrini, Lee J. Cobb et Sara Serrati. — Un jeune policier aux méthodes expérimentatives cherche à convaincre un industriel de trafic de drogues.  
14h30  
9-11-13 Cinéma: (5) "La valise". Fr. 1972. Comédie d'espionnage de G. Lautner avec Michel Constantin, Mireille Darc et Jean-Pierre Marielle. — Un agent secret français est chargé d'assurer la fuite d'un collègue israélien caché dans une malle.  
17h00  
9-13 Cinéma de 17 heures: (6) "Rayon laser". E.U. 1978. Science-fiction de M. Rae avec Kim Milford, Cheryl Smith et Gianni Russo. — Un adolescent trouve une arme à rayons mortels et s'en sert sur ceux qui l'ont entraîné.

# McQueen restera le petit dur qui incarnait la loi



Steve McQUEEN

**par Patrick MORALI**  
**LOS ANGELES (AFP)** — Des bottes sur un trottoir en bois dans un village de l'Ouest américain. La caméra monte lentement. Une main arrache une petite affiche. L'homme se retourne, l'air décidé: le chasseur de primes Josh Randall va se mettre à l'oeuvre.

En dépit d'une carrière impressionnante dans sa diversité, c'est cette image plus que toute autre qui restera de Steve McQueen, mort d'une crise cardiaque à l'âge de 50 ans dans une clinique de Juarez, au Mexique.

Vingt ans se sont écoulés seulement depuis que Steve McQueen — ancien marin, bûcheron, barman, mais aussi ancien vaurien que ses parents avaient mis dans une maison pour "garçons à problèmes" du centre de la Californie — a été choisi pour être Josh de Wanted — Dead or Alive (Au nom de la loi).

Rien ne prédestinait pourtant le petit barman de Greenwich Village à New York à se lancer dans le théâtre. La vraie raison, avait-il reconnu en 1963, était en fait un trop plein d'énergie. Il trouvait avec les comédiens du Neighborhood Playhouse, une petite école de théâtre du sud de New York, la possibilité de s'épuiser et de fuir sa hantise: la semaine de 40 heures.

**Chasseur de primes**  
 De là, le chemin normal pour tout jeune comédien américain: du théâtre à New York et le grand départ pour Hollywood. Découvert par des producteurs de télévision alors qu'il traîne les studios, il est choisi pour Trackdown, un petit téléfilm sur un chasseur de primes, non en raison de ses allures de baroudeur, mais justement parce que de petite taille, il donne l'impression d'être un éternel perdant.

Bien qu'il lui doive sa carrière, le rôle le gênera toujours un peu. Il tentera de le modifier au cours des années, mais sans grand succès et finalement sera soulagé lorsque CBS retirera la célèbre série issue du film de ses programmes.

Ses trois premiers films pour le grand écran ne constituent pas à proprement parler des réussites du 7e art. Il y tenait des rôles mineurs, généralement un jeune voyou aux prises avec plus gros que lui. Certains critiques notent cependant déjà à l'époque "ce jeune homme blond qui mériterait mieux".

Sa présence dans Never So Few avec Frank Sinatra en 1959 lui vaut encore de bonnes critiques et surtout un second rôle dans The Magnificent Seven (Les sept mercenaires), qui, aux côtés de Yul Brynner, sera le tournant de

sa carrière.

Il tente alors de sortir des rôles de "petits durs" avec The Honey-moon Machine en 1961, mais cet essai ne sera pas couronné de succès et il lui faudra attendre deux bonnes années pour se lancer à nouveau dans des rôles plus légers.

### La grande évasion

1963 voit la sortie de "The Great Escape" (La grande évasion), la consécration de Steve McQueen. En quelques mois, il devient une vedette. Mais cette réussite ne signifiera jamais pour lui l'entrée dans le petit monde fermé des "stars" hollywoodiennes. Certes, il achète une propriété à Malibu, à l'ouest de Los Angeles, où il installe sa femme l'actrice Neile Adams et ses deux enfants, Chad et Terri, mais il garde ses distances.

Il commence à acheter de puissantes voitures de course et à participer avec succès à des compétitions en Californie ou à rouler, pied au plancher, dans le désert de Mojave, dans l'est de la Californie.

Après une courte absence des écrans, il n'aura jamais un Oscar que, pourtant, il frôle en 1966 pour "Sand Pebbles" (La canonnière du Yang-tse).

Ce sont ensuite "Bullit", "The Thomas Crown Affair" avec Faye Dunaway, "Papillon" et "The Getaway" (Le guet-apens) où il rencontre Ali McGraw. Le coup de foudre qui suit est du domaine public, mais leur rupture après quatre mois de mariage, laisse Steve McQueen amer. Il décide alors de mettre une certaine distance entre le cinéma et sa vie privée.

### Absence de six ans

Cette absence durera six ans. Il ne reviendra dans les studios qu'en 1979 pour deux films: "Tom Horn" et "The Hunter", qui ne reçoivent pas un accueil très chaleureux.

Au cours de ces six années loin de l'écran, il avait découvert la culture indienne grâce à un de ses amis et se rendait souvent chez les Indiens navajos avec lesquels il se sentait des affinités. Il répétait souvent à ses amis une phrase entendue lors d'une visite dans une réserve: "Une terre où il y a assez de temps et assez d'espace: voilà, ce que je veux".

Il avait, semble-t-il, décidé de recommencer sérieusement à tourner lorsqu'il apprend en décembre dernier qu'il est atteint d'une forme rare de cancer du poulmon. Se souvenant de la maladie de John Wayne et de la publicité qui l'avait entouré, il décide de garder la sienne secrète.

Lorsque ses médecins, après un traitement controversé au Mexique, le considèrent en meilleure santé, sa maladie est rendue publique. Il explique qu'il savait qu'il allait mourir et qu'il voulait conserver sa dignité.

### Dernière formalité

Il disait aussi qu'il voulait croire à sa guérison parce que Barbara — Barbara Indy, sa troisième femme, épousée en janvier dernier — était enceinte et devait accoucher au mois de novembre.

Il lui restait une dernière "formalité" cependant. Ses médecins désiraient faire l'ablation d'une tumeur "morte" dans la région du coeur.

L'opération eut lieu jeudi matin de 8h à 13h. Douze heures plus tard, une première crise cardiaque obligeait ses médecins à appeler sa femme et ses enfants à son chevet. Quelques minutes après, une deuxième crise le terrassait.



Dans "La grande évasion", Steve McQueen atteint la célébrité.

## Tournage de "Marco Polo"

ROME (AFP) — Le metteur en scène italien Giuliano Montaldo doit commencer mercredi à Venise le tournage de "Marco Polo", une superproduction de la télévision italienne (\$20 millions) à laquelle sont associés des financiers japonais et américains, notamment.

Mandy Patykyn, 26 ans, choisi à Broadway où il jouait le rôle de Che Guevara dans le spectacle musical "Evita", incarnera le célèbre voyageur italien du XIVe siècle. Le Canadien Michael Ontkean devait initialement interpréter le rôle, mais il est tombé malade la veille du premier tour de manivelle.

Découvert par Milos Forman, Mandy Patykyn a été choisi parmi 136 candidats.

"Marco Polo" — déjà commandé par 80 télévisions dans le monde — sera tourné à Venise, en Chine et au Maroc. "Une entreprise colossale, confie Giuliano Montaldo, jamais encore tentée dans le domaine du spectacle."

### où aller à Québec

#### théâtre

**TROIS PETITS TOURS**, de Michel Tremblay, avec Janine Angers, Manon Vallée, Michel Morency et André Lachance. Salon du Grand Théâtre à 12h10 tous les jours, sauf les sam. et dim. Adm.: \$3.

#### musique

**LES LUNDIS DU CONSERVATOIRE**, avec André SIROIS, classe de guitare Paul-André Gagnon, et Lucie Brosseau, classe d'alto Robert Verbeke. Au piano: Lucie Langrevin. Caplain. Présentation: Marie-Claire Desgagné. Salle Octave-Crémeau du Grand Théâtre de Québec, 20h30. Entrée libre.

#### spectacles

**CARNIVORE**, ses dernières trouvailles scéniques et musicales, au Café 2750 chemin Sainte-Foy à 20h30.

#### cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement proposés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la région.

— Quand il y a lieu, la convenance pour les jeunes est indiquée de cette façon: (E) enfants; (A) adolescents.

— Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

— Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

#### BOITE A FILM:

Un vrai choc (6), 19h30, 19h41 (4), 21h15. Tous \$3, moins de 14 ans \$1.50; âge d'or \$1.

**CANADIEN**: C'est pas moi, c'est lui (4), 19h, 21h. \$3.75, 14-17 ans; \$3, moins de 14 ans; \$1.50; âge d'or \$1.

#### PIGALLE:

Les monstres sont toujours vivants (-), 18h10. L'exorciste (4), 19h50. L'hérétique (6), 21h50. 18 ans. \$3.75; âge d'or \$1.50.

**PLACE QUEBEC**: Salle 1: Le cri du sorcier (3), 18h10, 19h50, 21h30. 14 ans. \$3.75, 14-17 ans; \$3, âge d'or \$1.50. Salle 2: L'affaire Coffin (4), 19h, 21h. Tous. \$3.75, 14-17 ans; \$3, moins de 14 ans; \$1.50; âge d'or \$1.

#### SAINT-FOY:

Salle 1: Les chiens chaudiés (8), 13h, 14h40, 16h25, 18h10, 20h, 21h50. 18 ans. \$3.75; âge d'or \$1.50. Salle 2: Colégiennes en folie (-), 14h55, 18h15, 21h40. Frissons africains (-), 13h15, 16h35, 19h55. 18 ans. \$3.75; âge d'or \$1.50. Salle 3: La cage aux folles (5), 13h15, 17h20, 21h25. Retour (3), 15h, 19h05. 14 ans. \$3.75, 14-17 ans; \$3; âge d'or \$1.

#### ST-ROMUALD:

Le secret de la banquise (5), 19h30. Retour (3), 21h30. 14 ans. \$3.50, prix spéciaux pour étudiant, et âge d'or \$1.

**CINE-CAMPUS** (Théâtre de la ciné universitaire): Brèves vacances (-), 19h, 21h30. Tous. \$2.50, membres UL, étudiant 13 ans et plus, âge d'or \$2; étud. temps plein UL: \$1.50.

#### LE CINEMATOGRAPE

(cégep de Sainte-Foy): La pension (3), 20h, 14 ans. \$2.

#### MIDI-MINI:

(salle 4461, pavillon Bonenfant): Les vauriens perdants (-), 12h30. Mardi le 11 et mercredi le 12.

**Vous pouvez envoyer vos communications à l'adresse suivante**

**Où aller à Québec**  
 Le Soleil Limitée  
 390, rue St-Vallier est  
 Québec, G1K 7J6  
 ou téléphoner à  
 Lise Desjardins  
 au numéro 647-3489

### LES CINEMAS FRANCE FILM

**Kramer contre Kramer** En Version Française  
 Meryl Streep, Dustin Hoffman  
 cinéma le paris 2  
 PLACE D'YVOUILLE, 594-0881  
 KRAMER: 13-30-17-16-21-00

**Le Jour de la Fin du Monde**  
 PAUL NEWMAN, FAYE DUNAWAY  
 cinéma le paris 1  
 PLACE D'YVOUILLE, 594-0881  
 NEWMAN: 13-25-17-15-21-10

**bouche gourmande**  
 LINDA LOVELACE  
 (Version Européenne de DEEP THROAT)  
**Une Maison Très Fréquentée**  
 cinéma le paris 3  
 MAISON: 13-30-16-20-19-30

**L'EXORCISTE**  
 L'HERÉTIQUE  
 cinéma le pigalle  
 315 RUE ST-JOSEPH, 525-9728  
 L'EXORCISTE: 13-30-16-20-19-30

### CINEMAS UNIS

**LOUIS DE FUNES**  
**L'AVARE**  
 EMPIRE  
 21, 14, LA FAMILLE, 532-2190  
 Horaire: 18h45 et 21h00

**la Cage aux Folles**  
 MICHELLE YEOH  
 RETOUR  
 STE-FOY 3  
 PLACE STE-FOY, 654-0582

**Elles font TOUTE une EQUIPE!**  
**Collegiennes en Folie**  
 SHARON HALL, EVELANDERS  
 STE-FOY 2  
 PLACE STE-FOY, 654-0582  
 Horaire: Colégiennes: 14h55, 18h15, 21h40. Frissons: 13h15, 16h35, 19h55

**L'Escouade de la moralité n'a rien à cacher!**  
 HARRY BELMONT, DANIEL FLOIN, NICOLE MORIN, REAL BELAND, IAN LAPORTE, PAUL BIRVA, GEOFFREY BOWES, GILLES LATUPEPPE  
**CHIENS CHAUDS**  
 CLAUDE FOURNIER  
 STE-FOY 1  
 PLACE STE-FOY, 654-0582  
 Horaire: 13h00, 14h40, 16h25, 18h10, 20h00, 21h50

**LA PARTOUZE DE MINUIT**  
 LINA ROMAY  
 outrageusement sexy!  
 Découvrez avec ravissement une NOUVELLE VEDETTE d'une beauté incomparable  
**MICHELLE PERELLO**  
 18 ANS Adultes  
 252, ST-JOSEPH EST 522-2828

**Corps Brûlants**  
 dans  
**DUO D'AMOUR**  
 Estelle et Flora  
 18 ANS Adultes  
 252, ST-JOSEPH EST 522-2828

**MIDI-MINUIT** Dès 13h15  
 252, ST-JOSEPH EST 522-2828

**INTRIGUANT, TERRIFIANT, MAISON GAUCHE**  
**OBSSESSIONS CHARNELLES**  
 CAPITOL  
 972 ST-JAN, 654-0908  
 Horaire: Maison: 18h10 et 21h00. Obsessions: 19h45. Des. sp. complet 19h45.

**c'est pas moi, c'est lui**  
 PIERRE RICHARD-ALDO MACCIONE  
 CANADIEN  
 PLACE LAURIE, 554-9322  
 Horaire: 19h et 21h

**Qui a condamné Wilbert Coffin? La JUSTICE ou le POUVOIR?**  
**L'AFFAIRE COFFIN**  
 UN FILM DE JEAN-CLAUDE LABRECQUE  
 CINEMA 2  
 PLACE QUÉBEC, 525-8224  
 Horaire: 19h et 21h

**LE CRI DU SORCIER**  
 ALAN BATES, Susannah York, John Hurt  
 14 ANS  
 CINEMA 1  
 PLACE QUÉBEC, 525-8224  
 Horaire: 18h10, 19h30 et 21h30

**REPÈRE**  
 La Commune à Marie présente  
**Chers nous autres**  
 Be SEMAINE  
 Spectacle théâtral et musical souriant.  
 Au Théâtre Petit Champlain 68, Petit-Champlain Réservations: 692-3094 À 20h.30

**PETER SELLERS**  
**"BIENVENUE MISTER CHANCE"**  
 HORAIRE: 14h - 16h30 - 19h - 21h30  
**FRONTENAC 1**  
 DU PONT & BOUL. CHAREST, 529-9745

**IRRESISTIBLE BELMONDO EN ESCROC GENIAL**  
**Le Guignolo**  
 HORAIRE: 13h30, 17h15, 21h30  
**FRONTENAC 2**  
 DU PONT & BOUL. CHAREST, 529-9745

**L'EXTRAORDINAIRE BEST-SELLER EST MAINTENANT UN GRAND FILM!**  
**TIM**  
 HORAIRE: 13h30, 17h15, 21h30  
**FRONTENAC 1**  
 DU PONT & BOUL. CHAREST, 529-9745

**Le DAUPHIN**  
 HORAIRE: 13h30, 17h15, 21h30  
**FRONTENAC 1**  
 DU PONT & BOUL. CHAREST, 529-9745

**LE TRAIN DE TERREUR**  
 LE FILM QUI VOUS FERA HURLER DE PEUR!  
 HORAIRE: 13h30, 17h15, 21h30  
**CANADIENNE**  
 LES GALERIES CANADIENNE, 681-8373

**CE SOIR**  
 à 19h Au jour le jour  
 à 21h30 Neuf et demi

**Radio Québec**  
 C'est tout un monde à regarder

**L'AUTRE TELEVISION**  
 8 Rouyn-Noranda 17 Montréal  
 12 Val d'Or 30 Hull  
 15 Québec Câble 8

## Un précédent dans l'édition québécoise

# Signature d'une convention de travail négociée



Régis Tremblay  
littérature

Signature de la toute première convention collective négociée dans le monde de l'édition québécoise!

Le Centre éducatif et culturel, un éditeur montréalais de livres didactiques, a ratifié jeudi une entente avec ses 28 employés syndiqués à la CSN.

La convention de deux ans accorde des hausses de salaires de pas moins de 35 pour 100. Cela signifie que les employés gagneront \$434 par semaine à la fin du contrat, soit \$22,570 par année.

C'est mirabolant, comparé aux salaires payés dans le milieu de l'édition québécoise avec qui le CEC est quotidiennement en concurrence.

La convention précédente, au Centre éducatif, avait été imposée aux deux parties en 1978 par un conseil d'arbitrage, après 22 mois de grève!

Vive le progrès!

### Tout un mercredi!

Mercredi de cette semaine sera Le Grand Jour des Prix Littéraires! Tout le monde semble s'être donné le mot pour faire passer aux critiques une rude journée à Montréal.

Pensez, cela commencera à midi au Ritz-Carlton, où le prix La Presse sera attribué, au sortir d'un festin bien arrosé, comme il se doit.

Cela se poursuivra, au milieu de l'après-midi, par l'attribution du prix du Cercle du livre de France, lors d'une réception dans un club de la rue Crescent.

Puis, un 5 à 7 se déroulera au Club canadien, sur la rue Sherbrooke, où seront dévoilés les finalistes du Grand Prix littéraire du Journal de Montréal.

Le plus difficile sera de rassembler mes esprits, en soirée, pour expédier un texte à mon-journal-et-le-vôtre.

NDLR — On vous demande à l'avance d'excuser les fautes qui pourraient se glisser sur les glaçons flottant dans le texte de l'édition de jeudi. Merci.

### Des noisettes aux sucettes

Si on vous demandait, à brûle-pourpoint, de nommer le plus grand best-seller des vingt dernières années en France, que diriez-vous?

Éliminons d'abord les dictionnaires et les évangiles, des "must"... Connaissant la grande culture des Français et leur amour de la littérature, vous répondriez peut-être "La condition humaine", de Malraux, ou "La vie devant soi", d'Émile Ajar.

Eh bien, non! Vous connaissez mal les Français. Le livre de chevet

du Français type de notre époque de lumières, c'est "Noëlle aux quatre vents", de l'illustre Dominique Saint-Alban.

Tout de suite après, on retrouve les 1,705,000 "Noisettes sauvages" de l'épicière Robert Sabatier, qui a vendu aussi 1,260,000 "Allumettes suédoises", et 2,400,000 "Sucettes à la menthe" (puisqu'il a vendu "Trois sucettes" 800,000 fois 800,000 x 3 = 2,400,000 CQFD). Donc, si l'on additionne tout ça, on se rend compte que Sabatier est l'écrivain le plus lu des deux dernières décennies.

Ces renseignements, d'une im-

portance sociologique et historique incalculable, sont puisés dans "Le livre des listes", qui vient d'être publié chez Olivier Orban. La semaine prochaine: la liste des meilleurs vendeurs du Livre de poche, depuis 20 ans.

### La Foire des foires s'en vient

C'est officiel. Québec sera la première ville du continent à accueillir le congrès de l'Union des foires internationales, ce qui fait 250 salons et foires de par le vaste monde.

C'est la confirmation de la nou-

velle que nous avons annoncée dans cette chronique, le printemps dernier, et que nous avons apprise du directeur du Salon du livre de Québec, M. Lorenzo Michaud.

La tenue à Québec de cette Foire des foires, du 5 au 10 octobre 1981, soulignera le dixième anniversaire du Salon du livre, dont le thème sera: "Le livre, à l'heure des communications". Thème englobant s'il en est un. Enfin, on verra ce qu'il signifie exactement, du 28 avril au 3 mai prochain.

Qui attirera à Québec "Le Salon de la salle à manger"?



"V'là l'bon vent" en Californie

Vendredi matin, à 4h, devant l'hôtel de ville de Sillery, c'était le grand départ de la tournée californienne de la troupe "V'là l'bon vent". D'abord en autobus jusqu'à Dorval et ensuite en avion jusqu'à San Francisco, un périple au cours duquel la troupe donnera six spectacles et se sensibilisera aux méthodes de travail de nos voisins du Sud. Bon voyage!

## Les candidats au Goncourt choisis

MARSEILLE (AP) — L'Académie Goncourt, réunie exceptionnellement à Marseille, a annoncé vendredi la liste des quatre ouvrages qu'elle a retenus pour l'attribution de son prix, qui doit être décerné le 17 novembre prochain.

Selon M. Armand Lanoux, secrétaire général de l'académie, les

quatre auteurs constituant cette ultime sélection sont: — Nella Dielski, pour "Si belles et fraîches étaient les roses", Mercure de France; — Guy Croussy pour "La tondeuse", Grasset; — Yves Navarre pour "Le jardin d'acclimatation", Flammarion; — Elie Wiesel pour

"Testament d'un poète juif assassiné". Seul. Après attribution du prix Goncourt, les trois auteurs qui ne seront pas lauréats se partageront le Prix de la ville de Marseille, soit 30,000 ff., soit environ \$8,000.

Étaient présents à la réunion de vendredi, outre M. Lanoux: le doyen Armand Salacrou, M. Jean Cayrol, M. François Nourissier, M. Robert Sabatier, M. André Stil et M. Michel Tournier.

S'étaient fait excuser: Mme Françoise Mallet-Jorris, pour raisons familiales, et M. Emmanuel Robles, actuellement en voyage en Chine.

## Pièce interrompue par un "commando"

LONDRES (AP) — Des manifestants lançant des pétards, des bombes puantes, des oeufs et de la farine sur des acteurs en train de simuler un viol homosexuel dans le prestigieux Théâtre national de Londres, ont interrompu pendant plusieurs minutes vendredi soir la représentation de la pièce la plus controversée jouée sur une scène londonienne depuis "Oh Calcutta" il y a dix ans.

Le plateau a été enveloppé de fumée, une botte de paille a été allumée, et les acteurs ont dû s'arrêter tandis que les cinq manifestants déclenchaient le bombardement pour protester contre "Les Romains en Grande-Bretagne".

La pièce est une diatribe anticolonialiste qui compare la conquête de la Grande-Bretagne par les Romains à l'action actuelle de l'armée britannique en Irlande du Nord.

Les 1,200 spectateurs

qui faisaient salle comble se sont momentanément repliés. Un peu plus tard, un homme téléphonait à une agence de presse britannique revendiquant ce raid au nom d'une organisation jusqu'ici inconnue, le "Groupe d'action du sud de Londres", qui entend défendre "les normes de la morale".

La police est arrivée trop tard pour prendre les manifestants qui se sont enfuis par l'issue de secours qu'ils avaient empruntée pour venir. La représentation a été suspendue plusieurs minutes.

"Les Romains en Grande-Bretagne", pièce d'un nouvel auteur nommé Howard Brenton, met en scène la nudité masculine, le sadisme et un langage particulièrement cru. La pièce a provoqué de nombreuses protestations, qui ont contribué, avec le côté scandaleux, à lui faire une grande publicité lors de ses débuts le 16 octobre au Théâtre national.

# CONCOURS

## «Je m'abonne au SOLEIL»

### 4 GRANDS PRIX:

- Un voyage de 10 jours pour deux (2) au Club Med de ITAPARICA au BRESIL, en collaboration avec le Club Automobile de Québec et Varig.
- Une PLAQUETTE D'OR de 5 oz d'une valeur de plus de \$4,000.
- Ademco Location à long terme offre deux (2) voitures de marque Buick Régal, prêtées pour une période de 24 mois.

### DEPECHEZ-VOUS D'EN PROFITER!

Il suffit d'être abonné(e) au SOLEIL et de faire parvenir le bulletin de participation suivant:



LE SOLEIL  
647-3333

<b>VOYAGES</b>			<b>ADEMCO</b>
	<b>VARIG</b>		LOCATION A LONG TERME autos — camions 560, de la Couronne Tél.: 647-1356
NOM: _____	Expédiez ce bulletin à:		CONCOURS: Je m'abonne au Soleil
ADRESSE: _____	Boîte postale 15,800		Québec, G1K 8A8
CODE POSTAL: _____	TEL: _____		
<input type="checkbox"/> Je suis déjà abonné(e)		<input type="checkbox"/> Je désire m'abonner	

QUÉBEC MAGAZINE

VEULEZ-VOUS SAVOIR comment se fait une émission de télévision? Voulez-vous connaître les artistes, musiciens, artisans, sportifs, policiers et personnalités qui font l'actualité? Marie Savane, Jean Pagé et leurs invités vous fixent rendez-vous du lundi au vendredi, à midi 30, Place Laurier - mai est.

QUÉBEC MAGAZINE est à l'affiche de CBT à 19h00

ENSOLEILLEZ  
VOS JOURNÉES...  
ABONNEZ-VOUS!  
647-3333

Obligations d'épargne du Canada Pour tout renseignement, téléphonez à Dominion Securities 529-3393



**France Laliberté**  
Madame Judith Tremblay, présidente de l'Association de Paralyse cérébrale chapitre de Québec, a le plaisir d'annoncer la nomination de Madame France Laliberté à titre de directrice administrative du chapitre et coordonnatrice du Téléthon 1981 pour la région 03. Mme Laliberté sera assistée de Madame Normay St-Pierre, coordonnatrice du Téléthon 1981 pour le Québec métropolitain.

**Fuite de capitaux européens**

MONTREAL (PC) — L'hebdomadaire montréalais Finance affirme que plusieurs millions de dollars de capitaux européens, placés au Canada dans le secteur des ressources naturelles, ont quitté le pays au cours de la semaine, à la suite du dépôt du budget MacEchen aux Communes.

Le journal précise que les investisseurs européens ont choisi de s'orienter vers les marchés américains où, à la suite de l'élection de Ronald Reagan à la présidence, tous les indices boursiers ont enregistré une forte hausse.

**LE CONSEIL DES NORMES DE LA PUBLICITE**



**Me Niquette Delage**

M. Roger Lhoumeau, président du Conseil des normes de la publicité, a le plaisir d'annoncer l'entrée en fonction du directeur général, Mme Niquette Delage.

Licenciée en Droit et journaliste de carrière, de même qu'animatrice d'émissions portant sur la consommation et la protection du consommateur à la radio et à la télévision, Mme Delage a été le directeur-fondateur de l'Office de la protection du consommateur du Québec. Le Conseil des normes de la publicité est un organisme d'autorégulation de l'industrie canadienne de la publicité, qui veille à l'intégrité des messages publicitaires.

**RFA: situation économique difficile**

par Odile MEUVRET

BONN (AFP) — Rien ne va plus en Allemagne de l'Ouest. Naguère locomotive de l'Occident et championne de la réévaluation, la RFA est frappée simultanément par l'arrêt de l'expansion et la dépréciation de sa monnaie. La situation est suffisamment sérieuse pour que la France ait volé vendredi au secours du mark en annonçant des mesures techniques monétaires.

Sur le front conjoncturel, les derniers indicateurs n'annoncent rien de bon. La production industrielle a baissé de 4 pour 100 au cours des deux derniers trimestres, dont 2,5 pour 100 pour le seul mois de septembre. Les entrées de commandes, de leur côté, ont fléchi de 8,8 pour 100 en volume d'avril à septembre. Le chômage, encore limité à 888,000 personnes, s'accroît, l'arrivée de classes d'âge nombreuses compliquant les problèmes de l'heure. La croissance qui atteindra encore 2 pour 100 cette année sera pratiquement nulle l'année prochaine. Seul point positif, l'inflation se ralentit, après avoir atteint le cap des 6 pour 100 sur un an en mai et juin elle est redescendue à 5,1 pour 100 le mois dernier.

La RFA continue ainsi d'avoir le niveau de prix le plus bas des grands pays industrialisés. Ce seul fait devrait garantir la force de sa monnaie. Tel n'est pourtant pas le cas.

pectivement. Même évolution à l'égard des autres devises. Le 17 octobre, le mark avait reculé depuis début janvier de 18 pour 100 par rapport au yen, 13,4 pour 100 contre la livre et 1 pour 100 vis-à-vis du franc français. Le phénomène s'est amplifié depuis et le mark est au plus bas vis-à-vis du franc au sein du système monétaire européen. Au point que des rumeurs ont couru vendredi à Francfort sur l'éventualité d'une introduction du contrôle des changes. Catégoriquement démenties, elles n'en ont pas moins provoqué un vent de panique au marché obligataire.

Que se passe-t-il? Selon l'analyse des grands argentiers de Bonn et de Francfort, ce n'est pas le mark qui est faible, mais le dollar qui est fort. Les données économiques fondamentales, notamment la stabilité des prix allemands, devraient permettre à la deuxième monnaie de réserver du monde de retrouver santé et attrait à plus ou moins brève échéance. En attendant, la Bundesbank, la Banque Centrale de la RFA, a de quoi voir venir. Bien qu'elle ait perdu 21,1 milliards de dm dans les dix premiers mois de l'année, elle a encore dans ses caisses 542 milliards de dm de devises et un stock d'or, le deuxième du monde, de 13,7 milliards de dm qui est largement sous-évalué.

**Trou de 30 milliards**

Deux facteurs expliquent la crise de confiance actuelle dans le mark, la hausse en flèche des taux d'intérêt américains et la détérioration des paiements courants de la RFA qui accusent un "trou" record de trente milliards de dm cette année.

**Force du dollar**

Le dollar, coté 1,73 dm fin 1979 et encore 1,77 dm début septembre, était à 1,95 dm vendredi, soit une perte de valeur du mark vis-à-vis du "billet vert" de 12 et 10 pour 100 res-

se retourne contre le franc. Reste le problème des échanges extérieurs, autrement inquiétant dans la mesure où une amélioration durable n'est pas encore en vue. Pour la première fois depuis novembre 1965 la RFA a enregistré en août un léger déficit commercial. Même si la situation est rétablie depuis, il n'en reste pas moins que la facture pétrolière et les importations croissantes de produits finis grèvent lourdement la balance des comptes. Dans ces conditions l'optimisme des autorités allemandes est peut-être un peu forcé.



**Excitation à la bourse**

La journée de vendredi a été particulièrement active sur le marché de l'or, comme en témoigne cette photo prise à la Bourse de Chicago, à la suite d'une chute des cours. Toutefois, la situation est revenue à la normale.

**Aide de pays de l'OPEP au Tiers-Monde**

ALGER (AFP) — Une réunion des ministres de l'énergie des pays africains membres de l'OPEP (Algérie, Gabon, Libye et Nigeria), s'est terminée, hier, à Alger.

Selon le ministre gabonais des mines, M. M'bouy-Boutzit, il serait question pour les quatre pays de réserver quatre pour cent de leur production pétrolière, qui est de l'ordre de cinq millions de barils par jour, aux besoins de ces pays africains.

**Pronostics modérés pour l'agriculture québécoise**

par la Presse CANADIENNE

Selon la Conférence Board du Canada, qui a publié ses prévisions trimestrielles cette semaine, la perspective de l'agriculture de la Saskatchewan s'est fortement améliorée. Il semble que la production agricole de cette province égale celle de l'an dernier et tous les secteurs de l'économie progresseront en termes réels en 1981. Les autres provinces dont le taux de croissance réel devrait être supérieur à la moyenne nationale sont l'Alberta, Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Édouard et la Colombie-Britannique.

A l'inverse, l'Ontario et le Québec se ressentiront des effets prolongés de la récession de 1980 et ne réaliseront que des gains modérés.

Le Board note que ses prévisions ont été faites avant la présentation du budget fédéral du 28 octobre. Les dispositions du budget relatives au transfert des revenus des ventes d'hydrocarbures des compagnies, au profit de l'Etat, pourraient avoir des conséquences néfastes pour la croissance de l'économie, notamment en Alberta.

Même si l'Alberta devrait connaître la plus forte croissance réelle de toutes les provinces en 1981, ses perspectives ont été réduites en raison de la décision du gouvernement Loughheed de diminuer la production de pétrole à la suite du budget fédéral, et aussi à cause de la baisse de la demande de gaz vis-à-vis des énergies de remplacement moins chères et du fléchissement de l'activité industrielle aux États-Unis.

Pour l'ensemble du pays, selon le Board, l'industrie de la construction devrait amorcer une reprise et l'industrie de l'automobile, qui a entraîné l'économie dans la récession, devrait voir sa situation s'améliorer en 1981.

On prévoit que l'agriculture, les mines, les services publics et le secteur tertiaire connaîtront une croissance de deux à quatre pour cent supérieure au taux d'inflation, lequel devrait osciller entre 10 et 11 pour cent.

L'industrie forestière et le secteur fabrication continueront de décroître mais pas aussi fortement que cette année-ci.

D'après le Board le produit intérieur réel de chaque province, en pourcentage, devrait varier ainsi:

	1980	1981
Terre-Neuve	-3,5	4,2
I.-P.-É.	-2,2	3,0
Nlle-Ecosse	0,1	1,3
Nouveau-Brunswick	-1,8	1,7
14		
Ontario	-1,6	1,1
Manitoba	-1,2	1,2
Saskatchewan	-0,2	2,5
Alberta	4,3	4,6
Col.-Brit.	1,8	2,4
Canada	-0,2	1,8

**Communiqué**



Le mardi 28 octobre 1980, A.E. LePage (Qué.) Inc. a procédé à l'inauguration de sa 231<sup>e</sup> succursale au Canada (21<sup>e</sup> au Québec) située au 1584, Chemin St-Louis, Silley.

Cette démarche de A.E. LePage (Qué.) Inc., une maison de courtage immobilier fondée en 1913 et dont les intérêts sont détenus en majeure partie par ses employés, s'inscrit dans le cadre d'un programme de développement et de réaménagement des plus dynamiques.

Plusieurs personnalités connues étaient présentes dont le maire de Silley, M. Charles Bias, l'échevin du conseil de ville de Silley, M. A.M. Breton, le maire de Ste-Foy, M. Benoit Marin, accompagné des échevins Yvon Magnan, Camilien Tremblay et Anatole Robichaud, le surintendant du courtage immobilier, M. Réal Martel. Cette cérémonie d'ouverture a été suivie d'un cocktail qui s'est déroulée dans une atmosphère de cordialité.

Apparaissent dans l'ordre habituel: M. Jean-Claude Arsenault, directeur régional, M. Réal Fortin, directeur de la succursale de Silley/Ste-Foy, M. A.M. Breton, échevin au conseil de ville de Silley, M. Elmar Moser, vice-président, directeur général résidentiel, M. Beverly Baily, président.

**GRISANTE!**

**Belvedere EXTRA DOUCE**  
25 CIGARETTES - FILTRE

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette - Régulier: "goudron" 10 mg, nicotine 0,8 mg

**LA CORPORATION PROFESSIONNELLE DES COMPTABLES EN ADMINISTRATION INDUSTRIELLE DU QUÉBEC**

La Corporation professionnelle des comptables en administration industrielle du Québec (C.A.I.) désire informer le public qu'elle a accueilli les nouveaux membres suivants lors de sa collation des diplômes, le 8 novembre dernier, à l'hôtel Meridien, à Montréal.

- Joseph Ackad, r.a.; Mohammad Saber Alzal, r.a.; Pierre Allard, r.a.; Antoine G. Amos, r.a.; Richard N. Anonin, r.a.; Hoi Tsun Au, r.a.; Michel Auger, r.a.; Marcel Baril, r.a.; Jean Beaudoin, r.a.; Jean-Pierre Bégin, r.a.; Ghislain Bélanger, r.a.; Denis Bérard, r.a.; Mario Bernard, r.a.; Naresh Chandra Bhargava, r.a.; Serge Bibeault, r.a.; Denis Blain, r.a.; Yvan Blanchard, r.a.; Claude Bolduc, r.a.; Jean-Marc Bouchard, r.a.; Lise Bourassa, r.a.; Louise Bourassa, r.a.; Paul Bourdeau, r.a.; Michel Bouthillier, r.a.; André Brouillard, r.a.; Gilles Carbonneau, r.a.; Diane Caron, r.a.; Robert Christian Carlson, r.a.; Richard Carrier, r.a.; Richard Patrick Carson, r.a.; Georges-Henri Chabot, r.a.; Alain Chabot, r.a.; Sylvie Chantal, r.a.; Claude Charbonneau, r.a.; Yvon Charest, r.a.; Pierre Chartrand, r.a.; Marjorie Choquette, r.a.; Mario Clément, r.a.; Guy-Paul Cossette, r.a.; Normand Côté, r.a.; Michel Courchesne, r.a.; Dominique Courtemanche, r.a.; Marcel Côté, r.a.; Jean-Luc Denault, r.a.; Philippe Denault, r.a.; Christiane Desautels, r.a.; Jean Desmarais, r.a.; Louise Dign, r.a.; Duc Tan Le, r.a.; Lucien Dufour, r.a.; Michel Dufour, r.a.; Daniel Duguet, r.a.; Jean Ferland, r.a.; Madeleine Ferris, r.a.; Vincent Fillet, r.a.; Jean-Claude Fontaine, r.a.; Denis Fortier, r.a.; Monique Forget, r.a.; Michel Fortin, r.a.; Pierre Fortin, r.a.; Robert Gadoury, r.a.; Denis Gagnon, r.a.; Gabriel Gagnon, r.a.; Norman Gagné, r.a.; Denis Loyer, r.a.; Jean-Marc Marcoux, r.a.; Rejean Marlet, r.a.; André J. Kaspari, r.a.; Van Khanh Phan, Th., r.a.; Dao Huy Khoi, r.a.; Zencwila Kinach, r.a.; Sylvie Labarre, r.a.; Stéphane Labbé, r.a.; Réjean Labrie, r.a.; Suzanne Lacombe, r.a.; Réal Lafortune, r.a.; Abu Saïeh Habib Lakha, r.a.; Jean-Marc Laliberté, r.a.; Roger Hébert, r.a.; Fernand Renaud, r.a.; Bertrand Langlois, r.a.; Paul-Emile Laprise, r.a.; Claude Lauzon, r.a.; Marie-Paoline Lavoy, r.a.; John Lieberman, r.a.; Denis Loyer, r.a.; Jean-Marc Marcoux, r.a.; Rejean Marlet, r.a.; Hélène McDonough, r.a.; Mary McGrath, r.a.; Melkon Melkonian, r.a.; Michel Ménard, r.a.; Rodrigue Morin, r.a.; Louise Mousseau, r.a.; Bram Myska, r.a.; Nguyen Thi Minh Th., r.a.; Nguyen Van Thinh, r.a.; Nguyen Kuhn-Cung, r.a.; Patrice Nolin, r.a.; François Normand, r.a.; Pierre Paradis, r.a.; Pierre Paré, r.a.; Yvon Paris, r.a.; Henry-Paul Pelchat, r.a.; Céline Pelletier, r.a.; Yves Pelletier, r.a.; Jean-Denis Pelletier, r.a.; Xuan N. Phung, r.a.; Michel Polin, r.a.; Lucien Potvin, r.a.; Normand Potvin, r.a.; Camille Préfontaine, r.a.; Jacques Prescott, r.a.; Roch Prince, r.a.; Michel Provencher, r.a.; Gaëtan Racicot, r.a.; Gérard Raiche, r.a.; Johanne Raymond, r.a.; Roger Hébert, r.a.; Fernand Renaud, r.a.; Jocelyn Riendeau, r.a.; Normand Rodrigue, r.a.; William Robertson, r.a.; Jean Ross, r.a.; Jacques Routher, r.a.; Marc Routher, r.a.; Dan Roy, r.a.; André Saint-Amant, r.a.; Claude Saint-Gilles, r.a.; Denise Saint-Onge, r.a.; Jacqueline Santerre, r.a.; Florent Sauvé, r.a.; Nicole Savaria, r.a.; Kristho Chandra Seal, r.a.; Naresh Sheth, r.a.; Luc Souther, r.a.; Mai Suong Thi-Dao, r.a.; Jean-François Talon, r.a.; Doreen Tang, r.a.; Su Ki Tang, r.a.; Ilea Jean Tant, r.a.; Jean Tessier, r.a.; Michel Tessier, r.a.; Denis Thermen, r.a.; François Thivierge, r.a.; Daniel Trudeau, r.a.; Daniel Turcotte, r.a.; Robert Turcotte, r.a.; Jean-Nicolas Vanciel, r.a.; André Vien, r.a.; Mario Vign, r.a.; Bernard Zicat, r.a.

# L'euphorie Reagan s'est vite dissipée

par Simon MICHAM  
WASHINGTON (AFP) — La situation des Etats-Unis, en dépit de quelques signes de reprise, est encore loin d'être brillante et le nouveau président américain, malgré l'annonce d'une nouvelle politique économique, ne pourra ramener la prospérité d'un coup de baguette magique.

La Bourse newyorkaise a en effet salué la victoire éclatante de M. Ronald Reagan par une très forte progression des cours. Mais, celle-ci a été effacée en quelques heures par la simple annonce d'un relèvement brutal de 1 pour 100 du taux d'intérêt de base des banques qui s'est trouvé ainsi porté à 15,5 pour 100.

Ce niveau, qui pourrait encore être relevé dans les prochaines semaines, risque fort, selon nombre d'analystes, de donner un coup d'arrêt à une reprise qui se cherche et qui, de l'avis général, ne saurait être que lente.

Les dernières indications économiques font d'ailleurs état d'une certaine déception devant le montant des ventes d'automne dans le secteur automobile, le plus touché par la récession, d'une légère aggravation du chômage (le taux de chômage est passé de 7,5 à 7,6 en octobre) et d'une poursuite à un taux encore élevé de l'inflation (les prix de gros ont progressé de 0,8 pour 100 en octobre).

### Réductions fiscales

Ainsi qu'il l'a annoncé jeudi au cours d'une première conférence de presse, dès qu'il prendra le pouvoir, le président Reagan proposera une première réduction annuelle de 10 pour 100 de l'impôt sur le revenu, bloquera le recrutement des fonctionnaires et pourrait suspendre certaines réglementations qui "gènent" le bon fonctionnement de l'économie.

Toutefois, si la philosophie qui inspirera sa politique économique est connue, l'imprécision, voire le doute, demeure en ce qui concerne sa mise en oeuvre.

M. Reagan veut en effet à la fois réduire l'imposition (pour relancer la demande et les investissements) ainsi que l'ensemble des dépenses de l'Etat (tout en augmentant celles afférentes à la défense) et rétablir ultérieurement, pour la première fois depuis des années, l'équilibre budgétaire.

Le pari est peut-être un peu moins audacieux qu'il n'y paraît de prime abord puisque la réduction de l'impôt sur le revenu qu'il préconise (10 pour 100 annuellement pendant trois ans) visera à compenser, pour une part appréciable, l'augmentation "automatique" de la ponction fiscale.

Les barèmes de l'impôt américain sur le revenu ne sont pas en effet révisés régulièrement en fonction de l'inflation (actuellement près de 14 pour 100).

A l'opposé toutefois, les dépenses du gouvernement resteront obligatoirement liées à l'inflation, c'est-à-dire à la hausse des prix. Leur réduction, pour rétablir finalement l'équilibre budgétaire, ne devrait pas manquer de poser des problèmes d'autant plus ardu à résoudre que les démocrates conserveront la majorité à la Chambre basse.

### Locomotives

Les "locomotives" possibles d'une véritable relance paraissent actuellement quelque peu essouffées: les dépenses des consommateurs, dont le niveau de vie est en baisse (moins 6,7 pour 100 depuis un an) de même que l'épargne, ne semblent pas devoir se développer largement dans un proche avenir. Les investissements, gênés souvent par les taux d'intérêt élevés, ne se développeront probablement pas (sauf sans doute dans le pétrole) que lorsqu'on "y verra plus clair". Quant aux exportations, leur progression devrait en bonne logique se trouver ralentie par la hausse du dollar et le ralentissement de l'activité économique à l'étranger.

Pour les mois qui suivent, l'inconnu demeure bien évidemment la forme que prendra la politique que

# Stratégies d'entreprise (2)

(\*) par Pierre MANTHA  
(collaboration spéciale)

Tel fabricant d'armoires de cuisine agrandit pour augmenter ses ventes dans un marché qui sera stagnant pour plusieurs années. Il réalisera, je suis prêt à le parier, d'excellents bénéfices. Tout comme cette autre entreprise qui vend agressivement ses meubles coûteux sans craindre ni la récession actuelle ni les sombres prévisions pour l'industrie. Ces deux entreprises, tout comme Bombardier-MLW et Northern Telecom sur une autre échelle, ont choisi des stratégies d'action dans des marchés et une économie difficiles.

### La croissance éternelle

Les années 60 et les progrès substantiels de la décennie suivante nous ont tous fait croire que la croissance économique serait éternelle. Toute opportunité devenait vite usée et cédait nécessairement la place à deux ou trois autres encore plus excitantes.

Cette vision a amené le développement d'approches stratégiques visant essentiellement à profiter le plus vite possible et au maximum d'un marché pendant sa phase de croissance pour passer à autre chose aussitôt qu'il fléchissait. La phase critique est d'être le premier à fabriquer le 20.000e ou le 30.000e calculateur de poche pour profiter de l'avantage de coût venant avec l'expérience. Ainsi, le Bombardier de naguère, déjà le plus grand fabricant de motoneiges, a cru moricidie à l'augmentation des profits

par l'intégration verticale. La saturation du marché et une concurrence sérieuse affectent sa rentabilité et l'amènent à tenter alors sa chance en diversifiant dans le marché récréatif des motos et bateaux à voile et plus tard dans le matériel de transport.

Bombardier était allée à la meilleure école. Elle croyait, comme nous tous, que la croissance économique faisait partie intégrante de notre société industrielle. Il suffisait de toujours choisir le bon cheval et de miser adéquatement pour encaisser automatiquement les profits.

### Les formules éprouvées

Ce que Bombardier a appris il y a quelques années est encore une bible. La plus populaire des formules de planification stratégique est celle de la "gestion de portefeuille" développée principalement par le Boston Consulting Group. Il s'agit de situer ses produits et leurs marchés sur une grille où l'on retrouve les "stars", les aspirants, les vaches à lait et les perdants.

Les "stars" reçoivent tous les égards dus à leur statut élevé dans un marché en ébullition. On y consacre les fonds de recherche, les investissements publicitaires et les efforts de distribution. Ce sont telle et telle marque de mini-ordinateurs, d'appareils de traitement de textes, de robots de cuisine, etc. Les aspirants seront peut-être des stars. Ils ne sont pas encore très présents mais leur marché est en pleine croissance: ils ont donc droit aux ressources de l'entreprise de façon à leur tailler au plus vite une place enviable au soleil. Et pour augmenter encore les profits des stars, on investit dans l'intégration verticale: pourquoi ne pas faire des profits sur toute la ligne et se donner la possibilité de réduire davantage ses coûts de revient?

Les vaches à lait — toujours suivant cette approche de gestion de portefeuille — ont pour sort d'être exploitées au maximum (il n'y a pas de perspectives excitantes). On leur demande de produire les fonds pour alimenter les stars et les aspirants. Ou pour se donner les moyens d'acheter des aspirants. Diversification. Quant aux perdants, aussi bien les oublier...

On obtient donc une séquence où les aspirants deviennent des stars, puis se transforment en vaches à lait jusqu'au stade de l'épuisement du perdant. On peut vouloir établir ses stratégies sur ce modèle comme plusieurs entreprises le font.

Au Québec, en 1980, on a des aspirants qui ne deviendront pas des stars et combien de perdants? Les perspectives sont mauvaises, tout de suite et à long terme, pour l'industrie de la construction par exemple et pour les biens de consommation où la croissance démographique est l'élément dynamique. Les ensembles de mobiliers offerts aux nouveaux ménages ne peuvent, par exemple, se vendre en plus grande quantité que les couples qui se forment. Suivant la théorie de la gestion de portefeuille, les fabricants de cette sorte de meubles, sachant que leur marché est stagnant ou en récession, devraient prendre tous les profits possibles et chercher ailleurs des "opportunités de croissance". C'est une stratégie passive. Mais elle a au moins l'avantage d'éviter des investissements qui pourraient mener à la faillite des entreprises ne sachant pas comment augmenter leurs profits dans un marché stagnant. Repli stratégique, donc, mais qui vient à l'encontre de l'approche de notre fabricant d'armoires de cuisine. Ou est la meilleure stratégie? N'y a-t-il donc pas d'excellents profits à tirer d'un

marché considérable, même s'il n'est plus en croissance?

On conçoit bien que l'investisseur fasse des placements dans des industries en croissance et des entreprises dynamiques. On comprend aussi que les dirigeants de holdings diversifiés ne veulent pas consacrer trop de leurs talents et leurs ressources à des entreprises où les perspectives sont problématiques.

Cependant, la diversification de l'entreprise dans des secteurs nouveaux pour elle n'apporte pas toujours les bénéfices escomptés. Les capacités de management d'une PME et ses ressources ne lui permettent pas de passer facilement d'un domaine à l'autre avec le même succès. Je pense aux difficultés d'adaptation de ce dirigeant habitué à une entreprise où la qualité du produit est un facteur de succès et qui se retrouve aux commandes d'une acquisition où l'important est au contraire d'économiser au maximum.

Où bien pensons à celui qui veut maintenir ses ventes en étendant son marché géographique: la concurrence pense comme lui. Elle l'attaque dans son marché alors qu'il met son énergie dans la pénétration de nouveaux marchés et à comprendre les complexités de l'exportation.

Les stratégies de pénétration rapide des nouveaux marchés, d'intégration et de diversification peuvent être excellentes quand ces perspectives et les profits sont bons. Mais elles ne sont pas la réponse à la PME et à la grande entreprise quand la croissance est nulle ou bien négative.

(\*) Pierre Mantha, L.Sc., Com., c.a., est associé-directeur du bureau de Québec de Price Waterhouse/Mineau, Allard, Mantha et Associés, conseillers en administration.

COMMISSION SCOLAIRE BEAUPORT AVIS PUBLIC RAPPORT FINANCIER ANNUEL BILAN AU 30 JUIN 1980			
FONDS D'OPERATIONS ACTIF		FONDS D'IMMOBILISATIONS ACTIF	
Encaisse	14 049	Encaisse	780
Subventions et comptes à recevoir	6 102 160	Immobilisations	8 317 242
Autres actifs	18 379	Frais d'émission	63 360
Du par le fonds d'immobilisations	164 760		
	6 299 348		8 381 382
PASSIF		PASSIF	
Emprunt de banque	4 385 000	Emprunt de banque	214 000
Comptes à payer	770 179	Comptes à payer	80 193
Régularisation à payer	632 317	Du au fonds d'opérations	164 760
Surplus	511 852	Obligations à payer	3 481 000
	6 299 348	Placement en actifs immobilisés	4 441 429
			8 381 382
ETAT DES REVENUS ET DEPENSES EXERCICE CLOS LE 30 JUIN 1980			
REVENUS		DEPENSES	
Imposition foncière	2 320 226	Activités éducatives	5 399 991
Gouvernement provincial	15 433 815	Activités complémentaires	79 785
Autres revenus	550 207	Activités de gestion	2 516 444
		Activités connexes	10 315 135
Excédent des dépenses sur les revenus	18 304 248		
	7 107		
	18 311 355		18 311 355

**RAPPORT DES VERIFICATEURS:**  
A notre avis, le rapport financier annuel présente fidèlement la situation financière de la Commission scolaire Beaufort au 30 juin 1980 ainsi que le résultat de ses opérations conformément aux normes et aux pratiques comptables généralement reconnues pour les Commissions scolaires, appliquées de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.  
Ce 18 septembre 1980, MALLETTE-BENOIT-BOULANGER-RONDEAU & ASSOCIES  
COMPTABLES AGRES  
Donné à Beaufort, ce 10 novembre 1980, Diane Provencher, directrice générale

# TAUX MAJORÉ

# 11 1/2%

la première année

# 10 1/2%

chacune des 6 années suivantes

**PÉRIODE DE VENTE PROLONGÉE JUSQU'AU 19 NOVEMBRE**  
Vous avez maintenant jusqu'au 19 novembre inclusivement pour acheter vos Obligations d'Épargne du Canada sans avoir à payer l'intérêt couru.

**NOUVELLE ÉMISSION**

- Tous ceux qui ont acheté ou qui achèteront les obligations de l'émission de cette année bénéficieront d'un rendement accru, même si les certificats d'obligations indiquent le taux original. Le rendement annuel moyen à l'échéance des obligations achetées jusqu'au 19 novembre 1980 inclusivement est maintenant porté à 10,68%.
- Grâce à cette augmentation du taux d'intérêt, une obligation à intérêt composé de \$100 vaudra \$203,59 à l'échéance dans 7 ans.
- Tous ceux qui auront acheté leurs Obligations d'Épargne du Canada selon les Modes d'épargne sur le salaire ou d'épargne mensuelle jusqu'au 19 novembre inclusivement continueront d'utiliser les tableaux de versements basés sur le taux original de 10 1/2%, même s'ils bénéficieront du rendement accru.
- L'intérêt sur les obligations achetées au comptant après le 19 novembre sera calculé au nouveau taux de 11 1/2% à partir du 1<sup>er</sup> novembre jusqu'à la fin du mois de l'achat. Après le 19 novembre, il ne sera plus possible de se procurer des Obligations d'Épargne du Canada par le Mode d'épargne mensuelle.
- En plus d'offrir un rendement accru, les nouvelles obligations sont toujours aussi sûres et faciles à encaisser. Toutes ces qualités font des Obligations d'Épargne du Canada un placement de premier ordre.

**RENDEMENT ACCRU DES ÉMISSIONS ANTÉRIEURES**

Le taux de rendement de toutes les émissions d'Obligations d'Épargne du Canada en cours a été augmenté à 11 1/2% pour l'année commençant le 1<sup>er</sup> novembre 1980 et demeure à 10 1/2% pour chacune des années suivantes jusqu'à leur échéance respective. Cette mesure s'appliquera de la façon suivante:

**Émissions datées d'avant 1977**

Les bons payables en espèces à l'échéance des émissions de ces obligations seront augmentés en fonction de cette majoration du taux de rendement. Les bons, annoncés en novembre 1979, portaient le rendement annuel de ces obligations à 12% pour l'année commençant le 1<sup>er</sup> novembre 1979 et à 10 1/2% pour chacune des années suivantes jusqu'à leur échéance respective. Ces bons sont maintenant augmentés de façon à porter le rendement annuel de ces obligations de 10 1/2% à 11 1/2% pour l'année commençant le 1<sup>er</sup> novembre 1980. Le nouveau bon payable sur chacune des émissions est indiqué ci-dessous:

Émissions	Échéance 1 <sup>er</sup> novembre	Bons en espèces à l'échéance par \$100
1968/69	1982	\$14,72
1970/71	1981	\$ 7,98
1972/73	1984	\$20,82
1973/74	1985	\$25,71
1974/75	1983	\$ 6,85
1975/76	1984	\$ 9,90
1976/77	1985	\$13,95

Pour avoir droit à ces bons, les détenteurs d'obligations doivent conserver leurs titres jusqu'à l'échéance. Ils peuvent cependant continuer d'encaisser chaque année leurs coupons ou leurs chèques d'intérêt sans que cela affecte leur droit au bon en espèces.

**Émissions 1977/78, 1978/79, 1979/80**

Les taux annuels de 11 1/2% pour l'année commençant le 1<sup>er</sup> novembre 1980 et de 10 1/2% pour chacune des années subséquentes s'appliqueront aux obligations à intérêt régulier et aux obligations à intérêt composé de ces émissions, même si les anciens taux sont imprimés sur les certificats. De plus, les obligations à intérêt composé accumuleront de l'intérêt sur l'intérêt au taux de 10,78% pour les émissions 1977/78 et 1979/80 et de 10,81% pour l'émission 1978/79. La nouvelle valeur de rachat à l'échéance de chaque \$100 d'obligation à intérêt composé s'établit comme suit:

Émissions	Échéance 1 <sup>er</sup> novembre	Valeur à l'échéance par \$100
1977/78	1986	\$238,88
1978/79	1985	\$204,31
1979/80	1986	\$206,49

## COMPTEZ VOS JOURS... ÉCONOMISEZ 25%

Les nouveaux tarifs "7-jours" de VIA vous font économiser 25% du tarif de base sur vos voyages aller-retour. Ils sont valides pour 7 jours consécutifs, incluant le jour de départ. Le tarif aller ne doit pas excéder 36\$, le départ ne peut se faire le vendredi et le retour doit s'effectuer avant minuit le septième jour suivant le départ.

Il y a certaines conditions à remplir pour profiter de ces rabais. Pour renseignements et réservations, communiquez avec votre agent de voyages ou VIA.

Tarif minimum: 65  
Non valides du 15 décembre au 4 janvier.

Tarifs aller-retour "7-jours", à partir de Québec (Ste-Foy):  
Ottawa 36\$  
Montréal 22\$

TRAITEZ-VOUS BIEN, PRENEZ LE TRAIN.



# les Obligations d'Épargne du Canada

# Budget et constitution: Bennett veut un moratoire

**VANCOUVER (d'après PC)** — Le premier ministre de la Colombie-Britannique a réclamé un moratoire de 60 jours, au cours du week-end, sur le rapatriement de la constitution et l'application du dernier budget fédéral.

Après ce délai, a ajouté M. Bill Bennett au congrès annuel du Crédit social de sa province, il y aurait deux conférences nationales sur ces questions.

Puis, si ces négociations échouaient, la Colombie-Britannique pourrait recourir à une législation provinciale, à un référendum, à des pressions en Grande-Bretagne ou à des appels au Conseil privé.

M. Bennett n'a pas élaboré sur ces points, mais le procureur général Allan Williams a confirmé, vendredi, que le gouvernement de la Colombie-Britannique avait retenu les services d'un avocat britannique pour le conseiller sur les pouvoirs du comité parlementaire qui étudie l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, à Londres.

M. Bennett a qualifié de mo-

ralement et de légalement mauvais le rapatriement unilatéral de la constitution et le dernier budget fédéral.

Il a demandé aux citoyens de la Colombie-Britannique d'écrire à leurs députés fédéraux pour leur donner leurs opinions sur le Canada.

Le premier ministre a ajouté que son gouvernement va entreprendre une campagne de publicité pour renseigner les citoyens sur les débats qu'Ottawa a suscités.

## Appel à Londres

Le gouvernement de l'Alberta projette de son côté de contacter le comité parlementaire britannique qui étudie le projet constitutionnel canadien.

Le ministre albertain des Affaires intergouvernementales, M. Dick Johnston, a expliqué que la province pourrait agir par l'intermédiaire de son agent général en poste à Londres pour faire connaître sa position aux parlementaires britanniques.

La province exprimera officiellement sa position cons-

titutionnelle aux gouvernements d'Ottawa et de Londres et il est possible qu'elle participe aux discussions du comité mixte de la Chambre et du Sénat sur la constitution.

Un des membres du comité, le sénateur québécois Arthur Tremblay, a déclaré en fin de semaine que le premier ministre Trudeau "est, au fond, une personne raisonnable", et on peut espérer qu'il prolongera la période de temps allouée au comité.

M. Tremblay, qui siège au comité en tant que conservateur, tire cette conclusion des propos de M. Trudeau, qui affirmait vendredi que la date du 9 décembre pour faire rapport à la Chambre des communes pourrait être légèrement reportée.

M. Tremblay affirme qu'il est pratiquement impossible que le comité fasse du bon travail dans un laps de temps aussi limité.

Pour sa part, le président de la section québécoise du Parti conservateur, M. Marcel Danis, a déclaré que les membres du parti s'opposent à tous les efforts de re-

patriement unilatéral de la constitution et à l'inclusion d'une charte des droits de la personne et d'une charte linguistique.

"Nous serons nombreux à tenter, par tous les moyens possibles, de convaincre le public de se ranger de notre côté", de dire M. Danis.

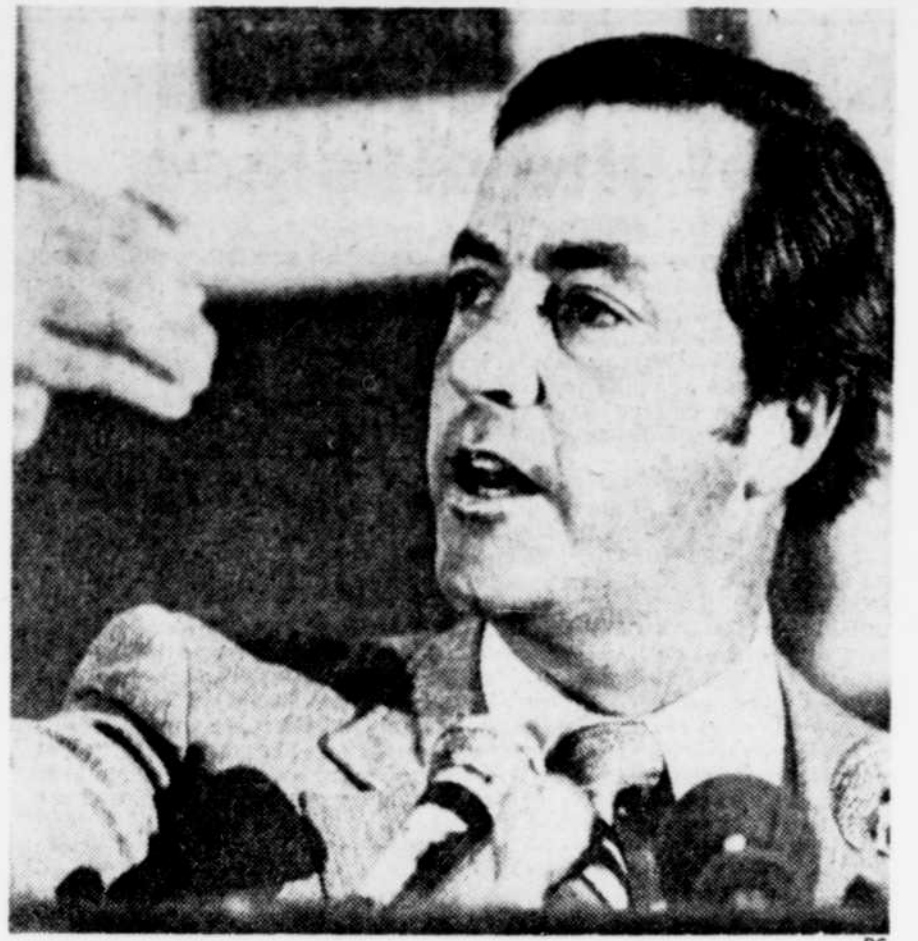
## Lutte presque gagnée

Par ailleurs, à Terre-Neuve, le leader néo-démocrate Ed Broadbent a soutenu que son parti a remporté aux deux tiers la bataille pour le contrôle des ressources naturelles par les provinces.

Le chef du NPD, participant au congrès d'orientation du parti dans la province, a ajouté qu'il chercherait maintenant à obtenir pour les provinces le contrôle des ressources sous-marines.

Les néo-démocrates terre-neuviens ont choisi à cette occasion un nouveau chef pour remplacer M. John Greene qui a démissionné après avoir dirigé le NPD de Terre-Neuve pendant trois ans et demie.

Un avocat de 29 ans, M. Fonce Faur, a été élu sans opposition.



Le premier ministre de la Colombie-Britannique, Bill Bennett.

# Clark accuse Trudeau de forcer l'Ouest au séparatisme

**REGINA (PC)** — Le leader conservateur Joe Clark a accusé le gouvernement libéral, au cours du week-end, d'obliger les gens de l'Ouest à songer au séparatisme.

Prenant la parole au congrès d'orientation des conservateurs de la Saskatchewan, M. Clark a expliqué que les gens de l'Ouest étaient frustrés de voir que la politique fédérale était toujours élaborée à Ottawa.

Et le premier ministre Trudeau, au lieu de s'attaquer au problème, l'aggrave, selon M. Clark, par ses propositions constitutionnelles et le programme énergétique annoncé dans le dernier budget.

M. Trudeau, de plus, a montré son incompréhension des gens de l'Ouest en qualifiant, récemment,

leur séparatisme "d'hystérie".

## Au Québec

Le chef de l'opposition a affirmé que le séparatisme des gens de l'Ouest était différent de celui des Québécois.

"Les gens du Québec ont voté pour le séparatisme, parce que c'était le seul choix qu'il pouvait faire s'ils voulaient vivre leur culture comme peuple. C'était un séparatisme de choix."

Les conservateurs, a-t-il dit, ont des munitions pour combattre les propositions constitutionnelles de M. Trudeau. "Ces armes sont: la Chambre des communes, le Sénat, les tribunaux et, au-dessus de tout, les citoyens du Canada."

# A cause du PQ, la CEQ repense son adhésion au front commun anti-Trudeau

**MONTREAL (PC)** — Par crainte de se retrouver, à son corps défendant, aux côtés du Parti québécois, la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) remet en doute sa participation, avec le Mouvement national des Québécois (MNQ) et le Regroupement pour les droits politiques du Québec (RDPQ), aux activités d'opposition aux projets constitutionnels du gouvernement fédéral.

Tel est le sens du débat qui a mis fin, samedi, aux discussions des 150 délégués syndicaux du conseil général de la CEQ, qui forme l'instance décisionnelle de la centrale entre les congrès.

Les interventions de la CEQ dans ce dossier incluent une dénonciation et du projet de rapatriement unilatéral et du contenu des propositions fédérales, notamment celles touchant les droits linguistiques des provinces. Elles incluent aussi des rencontres avec les autres centrales syndicales et des représentants de mouvements opposés aussi au rapatriement unilatéral.

Se faisant fort de rappeler que le RDPQ est issu directement du Comité du OUI qui a appuyé le gouvernement actuel dans la campagne référendaire de mai dernier, un certain nombre de délégués ont fait valoir que ces liens justifiaient à eux seuls le retrait de la CEQ de ce regroupement.

Ces délégués ont souligné qu'il était important pour la CEQ de ne pas s'afficher avec le Parti québécois. Un représentant du syndicat des enseignants des Vieilles-Forges, dans la Mauricie, M. Raymond Johnston, a résumé le point de vue en faisant allusion à la loi spéciale

que le gouvernement a adopté pour forcer le retour au travail dans cette région.

"On vient de sortir de la crise d'octobre 1980. Les gens chez nous n'accepteront pas que la CEQ s'associe avec le Parti québécois, même au sujet de la constitution", a-t-il dit.

La CEQ reprendra toute cette discussion ultérieurement, les délégués s'étant contentés hier, faute de temps et de quorum, de critiquer, en refusant de l'adopter, la position de l'exécutif qui visait la participation aux projets du MQF.

Ces projets comprennent notamment la rédaction d'un mémoire que le MQF déposera à l'Assemblée nationale devant le comité conjoint du Sénat et de la Chambre des communes à Ottawa. Le RDPQ, qui est en fait le véritable objet des soupçons de la CEQ, envisage de son côté la cueillette d'un million de signatures s'opposant au rapatriement unilatéral.

Sur la Rive sud de Montréal, le syndicat des enseignants de Champlain rencontre la presse cet après-midi pour faire le point sur l'état des négociations dans ses différentes sections.

Les 1.670 enseignants de la commission scolaire régionale de Chambly ont annoncé qu'ils débraieraient aujourd'hui pour protester contre la lenteur des pourparlers dans les négociations locales.

Les 650 enseignants des Valleyfield et de Huntingdon auront aussi à se prononcer prochainement sur un mandat de grève que leurs dirigeants leur demandent et, toujours sur la Rive sud, à Valence, les enseignants sont mécontents de la manière dont la commission applique l'entente signée.

laire et syndicats des régions de Trois-Rivières et de Sorel-Tracy sont écoulées et c'est à l'arbitrage que les parties devront s'en remettre désormais.

A la Commission scolaires des Manoirs, dans le nord de Montréal, où 9.000 étudiants sont privés de cours depuis le 22 octobre, la situation n'a guère changé.

Jeudi, les enseignants ont rejeté à 72 pour 100 l'arbitrage liant les parties que le président de la commission, M. Claude Paquette, a proposé plus tôt la semaine dernière.

Les parties ont rencontré le conciliateur, vendredi et samedi, mais rien n'a bougé et six points demeurent litigieux dont des clauses relatives aux mutations des enseignants.

Le président de la commission scolaire a convoqué les commissaires pour demain soir et ils tenteront de voir quel geste peut être proposé pour dénouer le conflit.

Sur la Rive sud de Montréal, le syndicat des enseignants de Champlain rencontre la presse cet après-midi pour faire le point sur l'état des négociations dans ses différentes sections.

Les 1.670 enseignants de la commission scolaire régionale de Chambly ont annoncé qu'ils débraieraient aujourd'hui pour protester contre la lenteur des pourparlers dans les négociations locales.

Les 650 enseignants des Valleyfield et de Huntingdon auront aussi à se prononcer prochainement sur un mandat de grève que leurs dirigeants leur demandent et, toujours sur la Rive sud, à Valence, les enseignants sont mécontents de la manière dont la commission applique l'entente signée.

# VENTE D'INVENTAIRE MEUBLAUBAINE

## SE CONTINUE

### EN VEDETTE, LES ELECTROMENAGERS

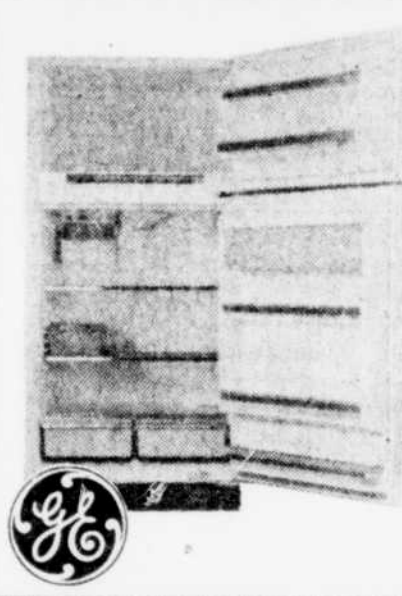


#### CUISINIÈRE GE Modèle J34ER

##### Caractéristiques:

- tableau de commande en verre
- minuterie automatique du four/compte-minutes et horloge à affichage numérique
- commandes à réglages infinis
- éléments amovibles: 2 8", 2-6
- système de cuisson "Mini-Grill"
- poignée de porte similinoyer
- blanc neige, bleu mir, amande

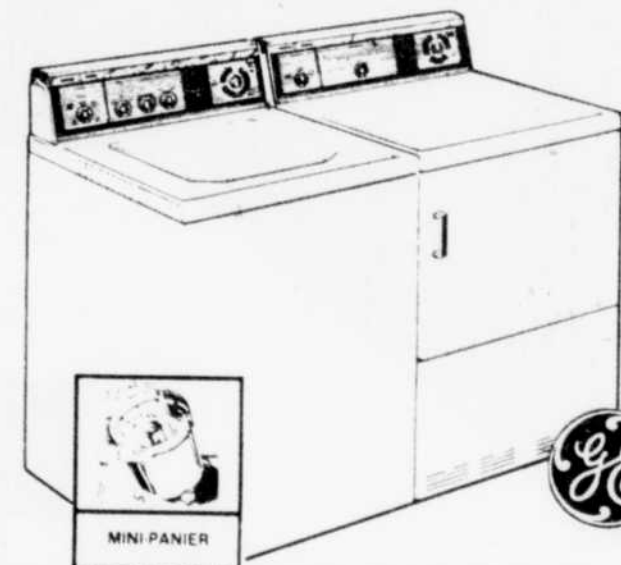
**449.99**



#### REFRIGÉRATEUR GE Modèle L17DKR SANS GIVRE

Congélateur: 2 moules à glaçons, 2 balconnets fixes dans la porte. Réfrigérateur: 2 clayettes pleine largeur en porte-à-faux, 2 bacs à légumes, garde-viande, 3 balconnets fixes dans la porte, 2 œufiers, garde-fromage et garde-beurre. Extérieur: poignées de portes sculptées en noyer. Amande ou blanc.

**599.99**



### LAVEUSE ET SECHEUSE GE

#### LAVEUSE AUTOMATIQUE "ENCORE II"

Avec "mini-panier" exclusif à GE, système de lavage "Filter-Flo", 6 cycles de lavage - 2 vitesses - 3 combinaisons de vitesses lavage/essorage - 5 combinaisons de température de l'eau. Blanc ou amande.

**485.99**

#### SECHEUSE AUTOMATIQUE "ENCORE"

Assortie à la laveuse. 3 cycles de séchage - 3 réglages de chaleur - grille de séchage - filtre à charpie - tambour porcelainisé - bouton de sécurité. Blanc ou amande.

**334.99**

**JUSQU'À 60% DE RABAIS SUR NOS MEUBLES EN MAGASIN. 32,000 P.C. DE PLANCHER REMPLIS DE "MEUBLAUBAINES"! PROFITEZ-EN... VOUS TROUVEREZ SUREMENT DES MEUBLES AUX MESURES DE VOS REVES ET MOYENS.**

Stock	Modèle	Description	Compagnie	Prix Sugg.	Prix Spécial	Stock	Modèle	Description	Compagnie	Prix Sugg.	Prix Spécial	Stock	Modèle	Description	Compagnie	Prix Sugg.	Prix Spécial
<b>LAVEUSE</b>						<b>MOBILIERS DE CUISINE</b>						<b>MOBILIERS DE CHAMBRE</b>					
# N-154	W-820	Amande	GE	\$498	\$401	# F-1394	8134/35	5 morceaux	St-Barthelemy	\$522	\$350	# A-1771	20	5 morceaux	Brouillet	\$2,350	\$1,400
# N-1014	SSC-855	Amande-partait	GE	\$855	\$525	# F-1458	2448	5 morceaux	Santon	\$732	\$495	# A-1969	177	4 morceaux	Idéal	\$370	\$235
# N-1358	SSC-830	Amande-partait	GE	\$509	\$411	# F-1551	2215	5 morceaux	Ouellet	\$452	\$325	# A-2007	177	4 morceaux	Idéal	\$370	\$235
# M-837	L17JRR	Amande-16.9 p.c.	GE	\$644	\$515	# F-1684	2429	5 morceaux	Santon	\$825	\$550	# A-2185	875	3 morceaux	Idéal	\$845	\$550
# M-839	L17JRR	Amande-16.9 p.c.	GE	\$644	\$515	<b>VAISSELIERS</b>						<b>MOBILIERS DE SALON</b>					
# M-226	L17JARR	Amande-16.9 p.c.	GE	\$879	\$696	# F-1264	0870	Buffet et huche	Eftco	\$490	\$350	# C-737	7850	2 morceaux	Everlast	\$864	\$550
# P-551	J35R	blanc-30"	GE	\$642	\$514	# F-1268	55	Buffet et huche	Brouillet	\$1,095	\$695	# C-743	9010	6 morceaux	Singer	\$1,250	\$700

Facilités de paiement. Payez à notre magasin.

**BV** Bonne Valeur Best Value

# FOYER du MEUBLE INC.

2 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

**200, SAINT-JOSEPH (COIN CARON) 529-9648**

**144, SAINT-VALLIER OUEST 529-7180**

1 HEURE DE STATIONNEMENT GRATUIT FACE À LA GARE CENTRALE D'AUTOBUS

Faites estampiller votre coupon de stationnement.